



**University of
Zurich**^{UZH}

**Zurich Open Repository and
Archive**

University of Zurich
Main Library
Strickhofstrasse 39
CH-8057 Zurich
www.zora.uzh.ch

Year: 2019

Das Gottesbild wird nicht auf morgen virtuell : Interview

Schlag, Thomas ; Martin, Gerlind

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich
ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-171490>
Journal Article

Originally published at:

Schlag, Thomas; Martin, Gerlind (2019). Das Gottesbild wird nicht auf morgen virtuell : Interview. Ensemble: Magazin für Mitarbeitende, Ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, (39):10-13.

ENSEMBLE

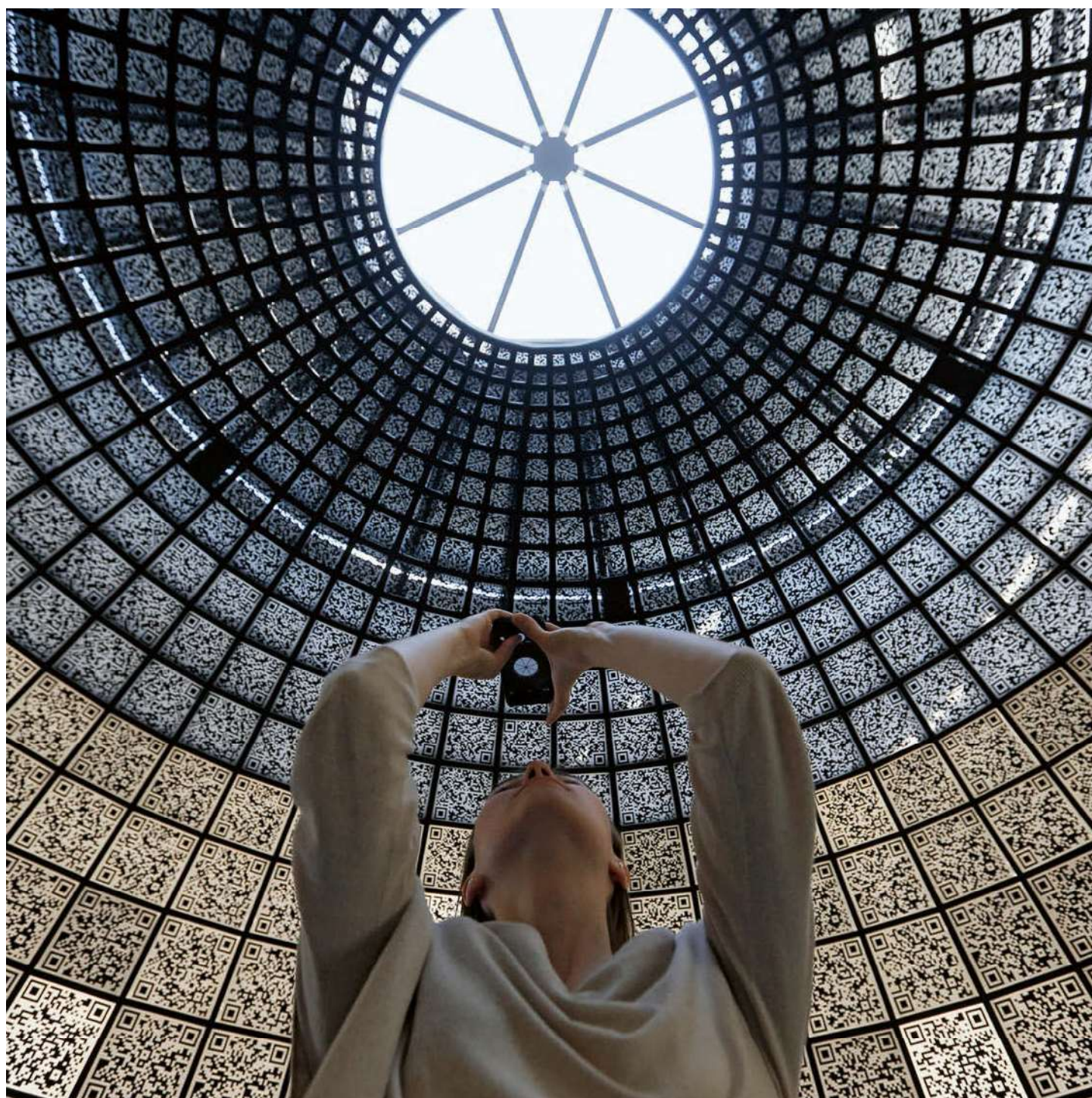


Das Magazin der
Reformierten Kirchen
Bern-Jura-Solothurn

*Le Magazine des
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure*

Kirche und Digitalisierung – Möglichkeiten erweitern

Eglise et numérisation – Elargir les possibilités



4 DOSSIER

ÉLARGIR LES POSSIBILITÉS

Möglichkeiten erweitern

- 4 Eglise et numérisation
Kirche und Digitalisierung
- 10 Interview: Das Gottesbild wird nicht auf morgen virtuell
Interview: l'image de Dieu à l'ère du numérique
- 14 Youtube: une chaîne pour les catéchètes jurassiens
- 15 Lausanne: une paroisse pour «geeks»
- 16 Pfefferstern: Vernetzungsplattform für Kirchgemeinden

18 FOKUS

Aktuelles aus Bern-Jura-Solothurn

FOCUS *Actualités de Berne-Jura-Soleure*

22 KREUZ UND QUER

Aus den Bezirken, Kirchgemeinden und dem Haus der Kirche

DE LONG EN LARGE *Régions, paroisses et Maison de l'Eglise*

28 KURZ UND BÜNDIG

Kreisschreiben des Synodalarats

EN BREF *Circulaire du Conseil synodal*

31 SCHAUFENSTER

VITRINE

IMPRESSUM

ENSEMBLE – Magazin für Mitarbeitende, ehrenamtliche und engagierte Mitglieder der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Magazine pour les membres engagés, collaborateurs et bénévoles des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure – **Herausgeberin / Editeur:** Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn / Eglises réformées Berne-Jura-Soleure / Altenbergstrasse 66, Postfach / Case postale, 3000 Bern 22, ENSEMBLE@refbejus.ch (auch für Abobestellungen)

Erscheinungsweise / Parution: 10-mal pro Jahr / 10 fois par année – **Auflage / Tirage:** 5500 – **Nächste Ausgabe / Prochaine parution:** Ende Juni / fin juin

Redaktion / Rédaction: Adrian Hauser (verantwortlich / responsable), Nathalie Ogi (rédactrice), Daria Lehmann (Journalistin), Gerlind Martin (Journalistin), Karin Freiburghaus (Kreisschreiben), Kirchliche Bibliotheken (Schaufenster), Tony Marchand (Cartoon), Ueli Frutiger (Layout) – **Übersetzungen / Traductions:** André Carruzzo, Rolf Hubler (Deutsch), Nicolas Pache, Gabrielle Rivier, Nadya Rohrbach – **Korrektorat / Corrections:** Renate Kinzl – **Titelbild / Image de couverture:** Eine «Kathedrale» aus QR-Codes in Moskau an einer Informationsveranstaltung über ein geplantes Park-Projekt. (Foto: REUTERS/Maxim Shemetov)

Grafisches Konzept / Concept graphique: Neidhart Grafik, Klösterlistutz 18, 3013 Bern – **Inhaltliches Konzept und Beratung / Concept du contenu et conseil:** hpe Kommunikation, Sustenweg 64, 3014 Bern – **Layout / Druck / Impression:** Jost Druck AG, Stationsstrasse 5, Postfach 102, 3626 Hünibach

LIEBE LESERINNEN UND LESER CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR

Ob wir es wollen oder nicht: Die Digitalisierung ist aus unserem Alltag kaum wegzudenken. Die Entwicklung moderner Kommunikationstechnik schreitet in grossen Schritten voran. In so grossen Schritten, dass wir damit kaum mithalten können. Daher ist es auch für die Kirche höchste Zeit, sich mit diesem Thema zu beschäftigen. Sie hinkt der Wirtschaft zwar etwas hinterher, ist allerdings schon heute nicht untätig auf dem Gebiet.

Ein Vorzeigeprojekt entwickelte die Evangelisch-reformierte Kirche des Kantons St. Gallen mit der Vernetzungsplattform «Pfefferstern», die in ihrer ersten Version bereits vor sieben Jahren online ging. Seither hat sich das Projekt stark weiterentwickelt. Die Website bietet eine Reihe von Funktionen, die auf Kirchgemeinden und besonders auf deren Konfirmandinnen und Konfirmanden zugeschnitten sind. Bis heute haben sich 10 000 Menschen aus acht verschiedenen Kantonen auf der Plattform registriert. Tendenz: rasant steigend!

Aber auch im Ausland ist man dran. So hat die Evangelische Kirche in Deutschland einen Fachmann damit beauftragt, das Thema voranzutreiben. Die Kirche von England machte die sozialen Medien zu einem prioritären Thema. Und auch in Frankreich wurden innovative Projekte entwickelt, vor allem im Bereich Katechetik.

Gemäss Thomas Schlag, Professor für Praktische Theologie an der Universität Zürich, verändert die Digitalisierung auch unser religiöses Verständnis: Wo früher Gottvertrauen Orientierung und Schutz bot, holen wir uns heute vermeintliche Sicherheiten per App. Und trotzdem: Für Thomas Schlag sollte es der Kirche auch darum gehen, dass digitale Medien wieder zu realen, persönlichen Begegnungen führen.

F Que cela nous plaise ou non, la numérisation fait partie intégrante de notre vie quotidienne. Le développement des technologies modernes de communication progresse à un rythme soutenu. A tel point qu'on a parfois du mal à le suivre. Il est donc grand temps que l'Eglise se penche sur cette question. Mais bien qu'elle soit quelque peu à la traîne par rapport à l'économie, elle n'en est pas moins déjà active dans ce domaine.

Ainsi, l'Eglise évangélique réformée du canton de Saint-Gall a développé un projet de vitrine avec une plateforme de réseautage intitulée «Pfefferstern», dont la première version a été mise en ligne il y a sept ans. Depuis, le projet s'est considérablement développé. Le site internet offre une large gamme de fonctions adaptées aux paroisses et surtout à leurs confirmandes et confirmands. A ce jour, 10 000 personnes de huit cantons différents se sont déjà inscrites sur la plateforme. Et la tendance est à la hausse!

Mais ce type de projet est également répandu à l'étranger. Par exemple, l'Eglise protestante d'Allemagne a chargé un expert de promouvoir le sujet. L'Eglise d'Angleterre a fait des médias sociaux un sujet prioritaire. Et des projets innovants ont également été développés en France, notamment dans le domaine de la catéchèse.

Selon Thomas Schlag, professeur de théologie pratique à l'Université de Zurich, la numérisation modifie également notre conception de la religion: là où la confiance en Dieu offrait orientation et protection, nous obtenons aujourd'hui cette soi-disant sécurité via les applications. Et pourtant: pour Thomas Schlag, l'Eglise devrait aussi se préoccuper du fait que les médias numériques mènent à nouveau à des rencontres réelles et personnelles.



Wir wünschen Ihnen eine digitalisierende Lektüre
Nous vous souhaitons une excellente lecture numérique

Adrian Hauser, verantwortlicher Redaktor/
rédacteur responsable

ÉLARGIR LES POSSIBILITÉS

ÉGLISE ET NUMÉRISATION

MÖGLICHKEITEN ERWEITERN

KIRCHE UND DIGITALISIERUNG

Réseaux sociaux, smartphones, chaînes Youtube: la révolution numérique bouleverse notre société. Mais l'Eglise réformée est encore à la traîne dans ce domaine en Suisse. Le Conseil synodal de Refbejuso veut empoigner ce dossier. Petit tour de la question.

Par Nathalie Ogi

Difficile aujourd'hui de prendre part à la société sans utiliser les médias numériques. «En tant qu'Eglise, nous sommes mis au défi d'être présents d'une manière significative et crédible dans les nouveaux médias», confirme la conseillère synodale Judith Pörksen Roder, en charge des paroisses et de la formation. Encore faut-il savoir comment

largement limités à l'application des possibilités techniques du digital dans le travail quotidien, d'autres Eglises européennes ont déjà fait des pas vers l'Eglise numérique», note Judith Pörksen Roder. C'est le cas de l'Eglise évangélique d'Allemagne (EKD) qui a mandaté un expert en numérisation pour promouvoir l'engagement digital des paroisses et des institutions religieuses. Au sein même de l'EKD, l'Eglise évangélique luthérienne de Hanovre a développé une application gratuite proposant inspiration et exercice spirituel pour la vie quotidienne (www.xrcs.de). L'Eglise d'Angleterre a quant à elle fait des médias sociaux un thème prioritaire et formé en une année et demie plus de 1000 paroisses à leur utilisation. Dans les pays scandinaves, les Eglises d'Etat ont également une longueur d'avance considérable.

Un problème culturel

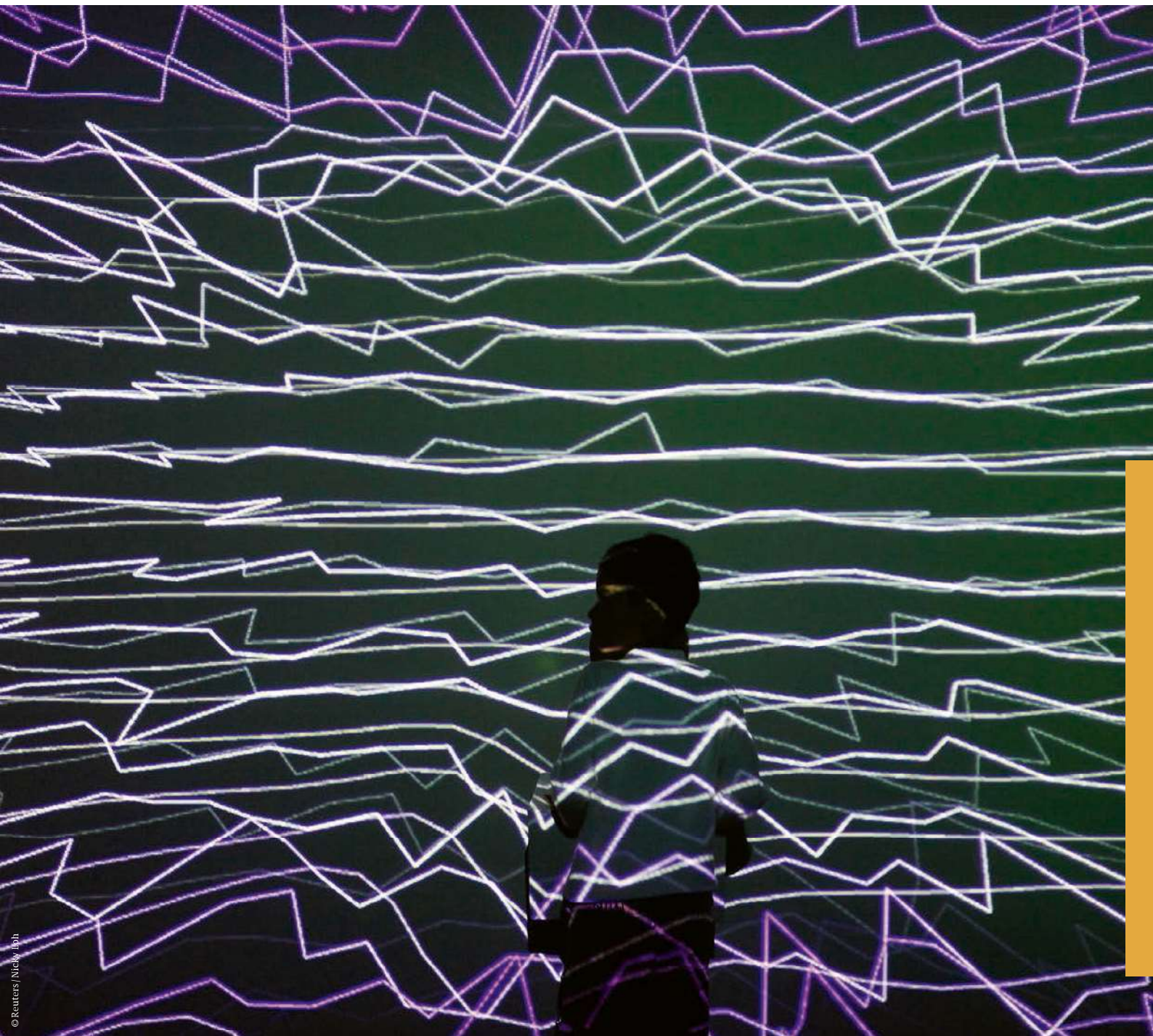
«Dans l'ensemble, les protestants réformés de Suisse n'ont pas pris le virage numérique à bras le corps», confirme Michel Kocher, directeur de Médias-pro, la plateforme chargée de la gestion des médias au nom des Eglises réformées de Suisse romande. Le pasteur-journaliste évoque plusieurs facteurs: «D'une part, les Eglises n'en ont pas éprouvé le besoin, car elles bénéficient d'une grande assise et de bons réseaux au sein de la société. Mais il s'agit de savoir désormais comment atteindre un jeune public qui ne suit plus les réseaux analogiques et linéaires. D'autre part, il y a peut-être chez elles une méfiance par rapport à l'univers numérique, perçu comme volatil, un peu anecdotique et comme une concurrence par rapport à la Parole de l'Evangile», relève encore le professionnel des médias. Il est certain que l'Eglise est en retard par rapport au reste de la société, renchérit Philippe Paroz, président du Conseil du Synode jurassien (CSJ). Ainsi dans le Jura, une commission médias a été mise sur pied il y a un peu

«Dans l'ensemble, les protestants réformés de Suisse n'ont pas pris le virage numérique à bras le corps.»

«Insgesamt sind die reformierten Kirchen der Schweiz noch nicht wirklich auf den Zug aufgesprungen.»



y parvenir et ce que cela signifie pour l'Eglise d'un point de vue théologique. Aussi, le Conseil synodal proposera au prochain Synode d'hiver d'inclure le thème «Etre l'Eglise dans le monde numérique» dans le programme législatif 2020 à 2023. Ces dernières années, Refbejuso s'est concentrée sur l'élaboration et la mise en œuvre de la nouvelle loi sur les Eglises nationales, la préparation du Jubilé de la Réforme et de la Vision 21: «Alors que l'ensemble des services de Refbejuso se sont jusqu'à présent



moins d'une année et en est à ses balbutiements en la matière. Et les projets intéressants nés dernièrement en Suisse romande relèvent d'initiatives personnelles, explique Michel Kocher. C'est le cas de la web-tv série «Ma femme est pasteure» de Caroline et Victor Costa. Certains pasteurs ont également créé des blogs originaux. Pour Philippe Paroz, l'Eglise n'a pas pris la mesure de cette métamorphose numérique et reste ancrée dans des traditions qui peinent à évoluer. Il faut dire que nos Eglises cantonales souffrent aussi d'un «handicap structurel»: «Chacune se pense toute seule, or cette vision est dépassée dans une culture numérique du réseau», souligne Michel Kocher. A l'inverse, en France, où les protestants sont minoritaires, des projets d'une certaine ampleur et

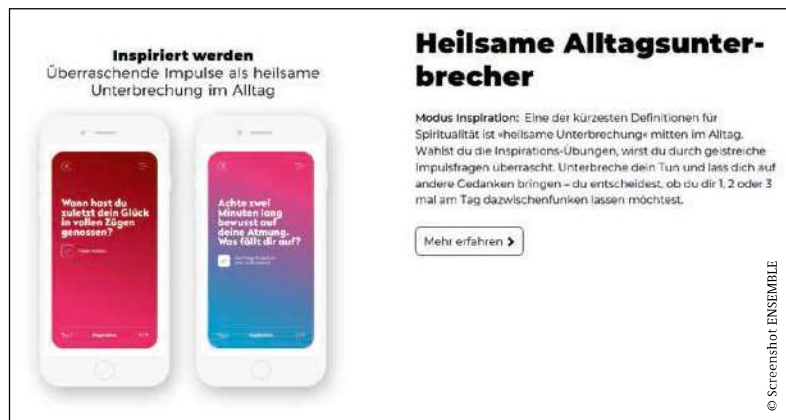
très créatifs ont été mis en place, notamment en matière de catéchèse, comme le montre leur site internet (eglise-protestante-unie.fr)

Nombreuses questions

Au sein de Refbejuso, on reconnaît la nécessité d'exister sur internet et dans les médias sociaux. Cependant, les conséquences de cette évolution pour la société sont difficiles à prévoir, souligne Judith Pörksen Roder. «La numérisation entraînera-t-elle des pertes d'emplois à grande échelle? Ou au contraire de nouveaux emplois seront-ils créés? Ou les deux? Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure veulent-elles utiliser des pourcentages de postes pour créer un «bureau paroissial numérique» spécifique? Et si oui, combien de

Il s'agit de savoir désormais comment atteindre un jeune public.

Es wird sich in Zukunft die Frage stellen, wie ein junges Publikum erreicht werden kann.



Site internet de l'application gratuite de l'Eglise évangélique luthérienne de Hanovre.

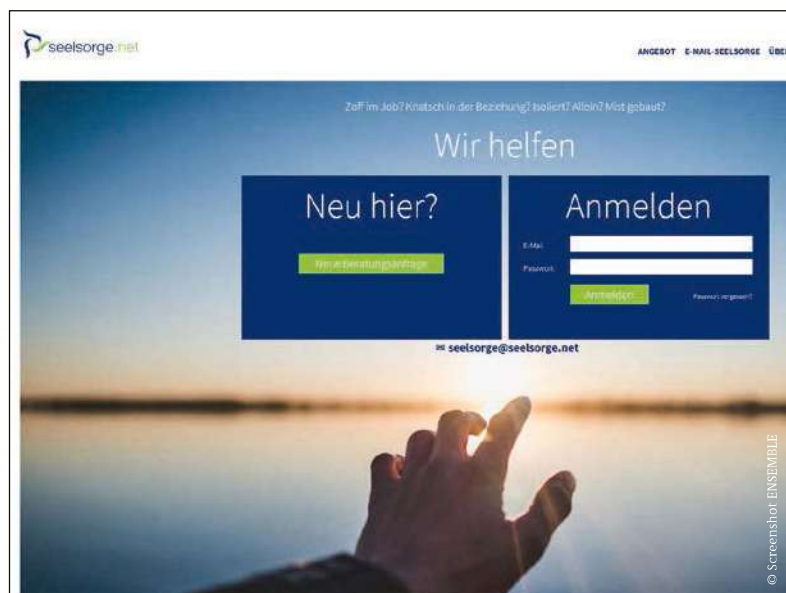
Website zur Gratis-App der Evangelisch-lutherischen Landeskirche Hannover.

temps de travail faudra-t-il consacrer à la communication virtuelle? Des questions se posent aussi sur la manière de communiquer. En ces temps de fausses nouvelles et de reniement de celles et ceux qui osent défendre la vérité, comment pouvons-nous faire entendre le message chrétien de vérité et d'amour?»

Opportunités

Malgré tout, les opportunités sont nombreuses: une utilisation responsable des médias numériques peut élargir les possibilités du travail ecclésial. Ainsi, par le biais de l'aumônerie en ligne (Seelsorge.net), on peut désormais atteindre des personnes que l'on ne pourrait contacter par un travail analogue d'aumônerie dans une paroisse. Autre avantage de la numérisation, internet permet d'agir en très peu de temps et cela sur de vastes zones géographiques, comme l'a fait récemment l'Association européenne des concepteurs de cathédrales suite à l'incendie de Notre-Dame, relève Judith Pörksen Roder. Pour l'heure, Refbejuso, comme les autres Eglises réformées de Suisse, en est encore à l'étude des possibilités qui s'offrent à elle. Le 1^{er} mai dernier, un séminaire intitulé «Eglise et digitalisation – chances, dangers et défis» s'est déroulé à Berne et a constitué un point

L'aumônerie en ligne. Seelsorge online.



de départ pour une discussion sur ces questions. «Pfefferstern 3.0», un projet de plateforme intercommunautaire de l'Eglise évangélique de Saint-Gall, a suscité un certain enthousiasme. Il est déjà évident que cette plateforme peut être utilisée pour d'autres tâches ecclésiastiques et qu'elle offre de nouvelles opportunités pour les paroisses. Cependant, l'exemple montre aussi que quiconque veut être présent sur internet a besoin des compétences et des ressources appropriées. Judith Pörksen Roder est d'avis qu'il faudra discuter au niveau politique de la question de savoir combien de ressources Refbejuso peut et doit à l'avenir consacrer à la numérisation.

D Soziale Netzwerke, Smartphones, Youtube-Kanäle: Die digitale Revolution stellt unsere Gesellschaft auf den Kopf. Die reformierten Kirchen in der Schweiz hinken aber den Entwicklungen noch hinterher. Der Synodalrat der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn möchte das Thema gezielt angehen. Ein kurzer Überblick über den Stand der Dinge.

Von Nathalie Ogi

Es ist schwierig geworden, am gesellschaftlichen Leben teilzunehmen, ohne digitale Medien zu nutzen. «Als Kirche sind wir herausgefordert, sinnvoll und glaubwürdig in den neuen Medien präsent zu sein», hält die für das Departement Gemeindedienste und Bildung zuständige Synodalarätin Judith Pörksen Roder fest. Es stellt sich die Frage, wie dieses Ziel erreicht werden kann und was «das Digitale» aus theologischer Sicht für die Kirche und die Gesellschaft bedeutet. Der Synodalrat schlägt der kommenden Wintersynode vor, das Thema «Kirche sein in der digitalen Welt» in das Legislaturprogramm 2020 bis 2023 aufzunehmen. In den vergangenen Jahren hat sich Refbejuso auf die Ausarbeitung und Umsetzung des neuen Landeskirchengesetzes, die Vorbereitungen zum Reformationsjubiläum und die Vision 21 konzentriert: «Während sich die gesamtkirchlichen Dienste von Refbejuso bisher weitgehend auf Anwendungen der technischen Möglichkeiten in der täglichen Arbeit beschränkt haben, haben andere europäische Kirchen bereits Schritte in Richtung digitale Kirche getan», hält Judith Pörksen Roder fest. Das ist beispielsweise der Fall bei der Evangelischen Kirche in Deutschland (EKD), die einen Fachmann für Digitalisierung damit beauftragt hat, das digitale Engagement von Kirchgemeinden und der kirchlichen Institutionen zu fördern. Die der EKD angeschlossene Evangelisch-lutheri-

sche Landeskirche Hannover hat eine Gratis-App entwickelt, die spirituelle Anregung und Praxis für den Alltag vermittelt (www.xracs.de). Die Kirche von England ihrerseits hat die sozialen Medien zu einem prioritären Thema gemacht und innert anderthalb Jahren über 1000 Kirchgemeinden in der Nutzung und im Umgang mit diesen sozialen Medien geschult. Die Staatskirchen in den skandinavischen Ländern sind uns ebenfalls erheblich voraus.

Ein kulturelles Problem

«Insgesamt sind die reformierten Kirchen der Schweiz noch nicht wirklich auf den Zug aufgesprungen», bestätigt Michel Kocher, Direktor von Médias-pro, der Plattform also, die mit dem Medienmanagement der Westschweizer reformierten Kirchen beauftragt ist. Der Pfarrer und Journalist führt verschiedene Gründe an: «Einerseits bestand aufseiten der Kirchen das Bedürfnis nicht, verfügen sie doch über einen guten Rückhalt und gute Netzwerke in der Gesellschaft. Es wird sich aber in Zukunft die Frage stellen, wie ein junges Publikum erreicht werden kann, das sich nicht mehr in den (analogen), linearen Netzwerken bewegt. Auf der anderen Seite begegnet die Kirche der digitalen Welt womöglich mit Misstrauen, sie wird als volatil wahrgenommen, als Modeerscheinung und als Konkurrenz zum Wort des Evangeliums», gibt der Medienprofi zu bedenken. «Sicherlich weist die Kirche im Vergleich zum Rest der Gesellschaft in diesem Bereich einen Rückstand auf», bekräftigt Philippe Paroz, Präsident des Jurassischen Synodalarats (CSJ). Aus diesem Grund wurde im Jura vor etwas weniger als einem Jahr eine Medienkommission ins Leben gerufen, die sich nun an die Materie herantastet. «Hinzu kommen interessante Projekte, die erst vor kurzem in der Westschweiz auf persönliche Initiativen hin aufgegleist wurden», führt Michel Kocher aus. Er nennt als Beispiel die Web-TV-Serie «Ma femme est pasteure» (Meine Frau ist Pfarrerin) von Caroline und Victor Costa. Hinzu kommen Pfarrer, die originelle Blogs initiiert haben. In den Augen von Philippe Paroz hat die Kirche diese digitale Metamor-

phose (noch) nicht mitgemacht und bleibt in Traditionen verhaftet, die sich kaum verändern. Man muss auch darauf hinweisen, dass unsere Landeskirchen unter einem «strukturellen Handicap» leiden: «Jeder denkt, er stehe ganz allein da – diese Vorstellung ist aber angesichts einer digitalen Netzkultur passé», merkt Michel Kocher an. In Frankreich, wo die Protestanten in der Minderheit sind, wurden ein paar innovative Projekte initiiert, die doch eine bestimmte Tragweite aufweisen, besonders im Bereich Katechetik, wie der Website eglise-protestante-unie.fr zu entnehmen ist.

Zahlreiche Fragen

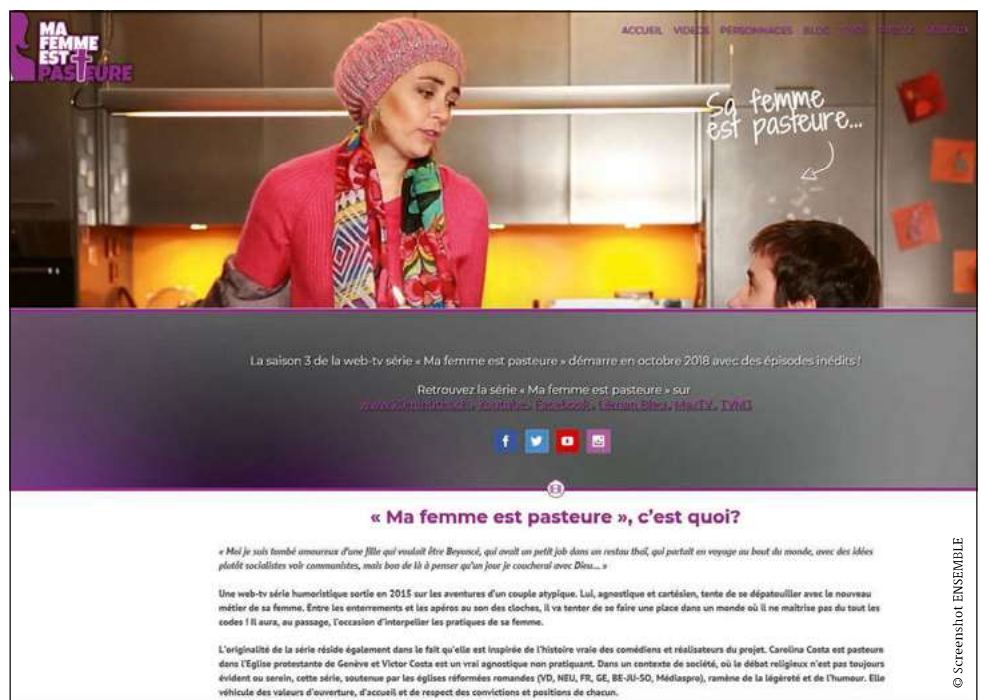
Bei Refbejuso bestreitet niemand, dass man im Internet und in den sozialen Netzwerken präsent

Humoristische Web-Serie «Meine Frau ist Pfarrerin».

Web-tv série «Ma femme est pasteure».

In Frankreich wurden einige innovative Projekte initiiert: Website der Protestanten in Frankreich.

Des projets innovants ont été initiés en France: site internet des protestants de France.



sein muss. Es sei nicht einfach, die gesellschaftlichen Folgen dieser Entwicklung abzuschätzen, betont Judith Pörksen Roder. «Wird die Digitalisierung zum Verlust von zahlreichen Arbeitsplätzen führen? Oder tritt das Gegenteil ein und es werden zusätzliche Arbeitsplätze geschaffen? Oder beides? Sind die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn gewillt, Stellenprozente für ein spezielles «digitales Pfarramt» einzusetzen? Und falls ja: Wie viel Arbeitszeit muss man für die virtuelle Kommunikation aufwenden? Wie

lichen Arbeit erweitern. So kann man beispielsweise via Online-Seelsorge (Seelsorge.net) Menschen ansprechen, die man in der «analogen» Seelsorgearbeit in der Kirchgemeinde nicht erreicht. Ein weiterer Vorteil der Digitalisierung: «Das Internet erlaubt es, in kurzer Zeit über weite geografische Räume hinweg aktiv zu werden, wie das kürzlich die Europäische Vereinigung der Dombaumeister nach dem Brand in der Notre-Dame getan hat», erzählt Judith Pörksen Roder. Refbejuso und weitere reformierte Kirchen der



© REUTERS/Leonhard Foeger

Das Handy und seine vielfältigen Möglichkeiten sind aus dem Alltag nicht mehr wegzudenken.

Le téléphone mobile et ses différentes possibilités font désormais partie intégrante de la vie quotidienne.



© REUTERS/Leonhard Foeger

QR-Code auf einem Grabstein, der zum Vater-unser oder zu anderen Gebeten oder Bibelstellen führen kann.

QR code sur une pierre tombale qui peut mener au Notre Père ou à d'autres prières ou passages bibliques.

viel Arbeitszeit können wir mit Menschen im Gespräch von Angesicht zu Angesicht verbringen? Wie können wir in einer Zeit von Fake News und offener Desavouierung von Menschen, die sich für die Wahrheit einsetzen, der christlichen Botschaft von Wahrheit und Liebe das nötige Gehör verschaffen?»

Chancen

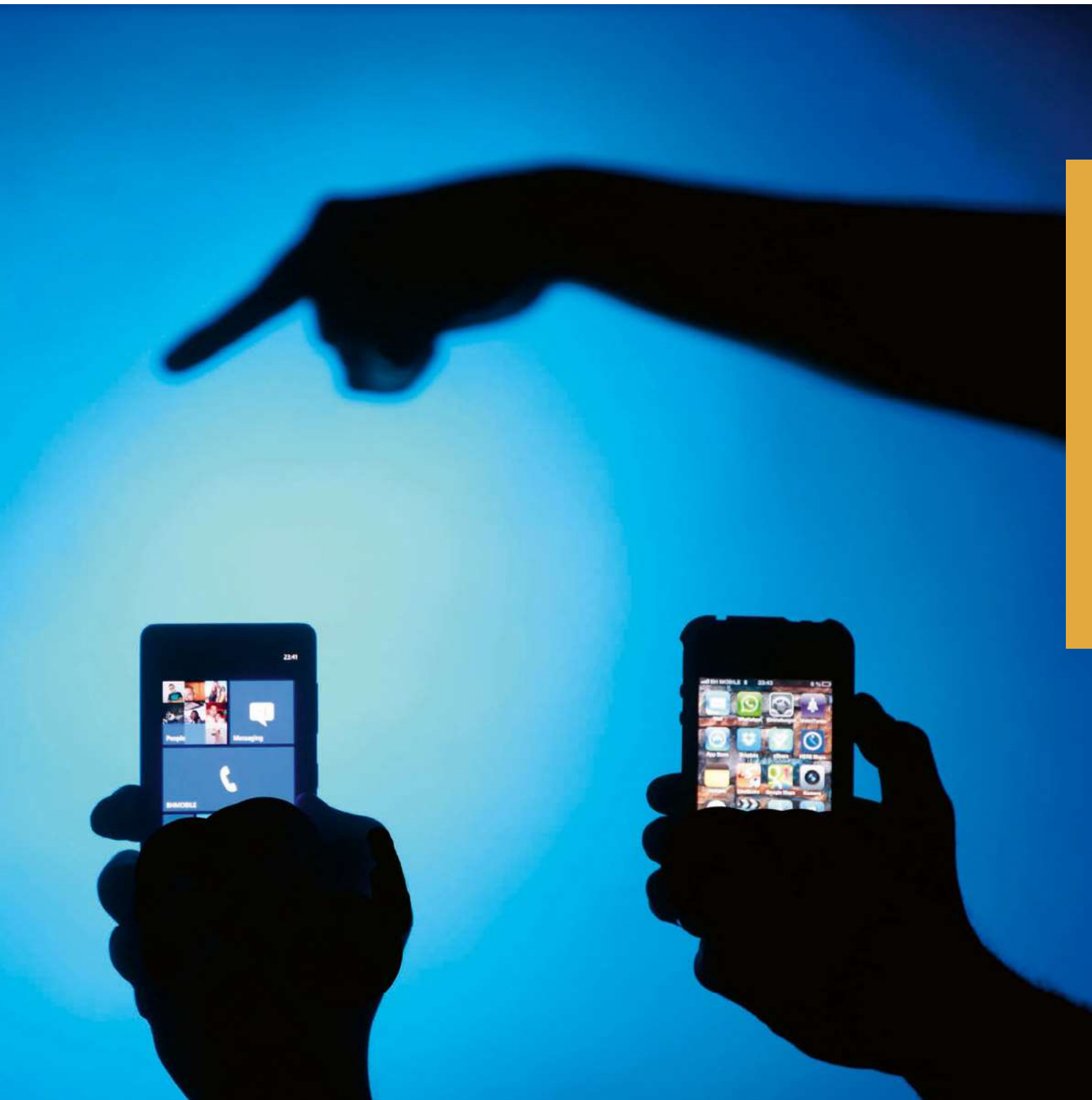
Trotz allem eröffnen sich auch viele Chancen: Eine verantwortungsbewusste Nutzung der digitalen Medien kann die Möglichkeiten der kirch-



© REUTERS/Dado Ruvic

Schweiz sind gegenwärtig noch daran, die Möglichkeiten zu sichten und einzuschätzen, die sich ihnen bieten. An vergangenen 1. Mai wurde in Bern ein Seminar zum Thema «Kirche und Digitalisierung – Chancen, Gefahren und Herausforderungen» durchgeführt. Das Seminar bildete den Ausgangspunkt für weitere Diskussionen zu diesen Punkten. «Pfefferstern», ein Projekt für eine gemeindeübergreifende Plattform der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen, verzeichnete eine positive Resonanz. Es zeigt

sich schon jetzt, dass die Plattform auch für andere kirchliche Aufgaben genutzt werden kann und den Kirchgemeinden neue Möglichkeiten eröffnet. Es dürfte aber auch klar sein, dass jeder, der im Internet präsent sein will, auf entsprechende Kompetenzen und Ressourcen angewiesen ist. Judith Pörksen Roder ist der Meinung, dass auf politischer Ebene diskutiert und entschieden werden soll, wie viele Ressourcen Ref-bejuso künftig für die Digitalisierung aufwenden kann und soll.



DAS GOTTESBILD WIRD NICHT AUF MORGEN VIRTUELL

INTERVIEW

L'IMAGE DE DIEU À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

INTERVIEW

Für die Kirche muss die Digitalisierung mehr bedeuten, als Informationen via Internet zu verbreiten. Viel mehr – und anderes! Thomas Schlag, Professor für Praktische Theologie an der Universität Zürich und Leiter einer Forschungsgemeinschaft zur Digitalisierung, plädiert dafür, Kirchenleute umfassend in digitaler und theologischer Kompetenz zu schulen.

Von Gerlind Martin

Ensemble: Was soll ich mir konkret vorstellen, wenn von «Digitalisierung und Kirche» die Rede ist?

Thomas Schlag: In der Anfangsphase, als Religion online ging, wurde die Digitalisierung verstanden als eine neue Form, zu informieren und viel mehr Menschen zu erreichen als bis anhin. Seit Ende der 90er-Jahre passiert im Netz etwas Neues: Religion bekommt selbst eine neue mediale Gestalt. Aus «Consumern» werden Internetuser zunehmend zu «Prosumern», zu Schöpferinnen und Schöpfern von Religion. Menschen nutzen

das Internet und die Vielfalt von Netzwerken für ihre eigenen Glaubensvorstellungen. Etwa das Computerspiel «Second Life», Trauerforen, Gottesdienste, Seelsorge im Internet. Menschen diskutieren offen in neuen Netzwerken, oft nicht mehr im klassischen kirchlichen Rahmen.

Wird die von der Kirche mit ihren Angeboten vermittelte und gestiftete Gemeinschaft damit überflüssig?

Das Bedürfnis nach Annahme, Segen, Resonanz ist nach wie vor gross. Das Beispiel des Segensroboters der Hessischen Landeskirche von 2017 zeigt: Manche Menschen brauchen dafür kein

«Seit Ende der 90er-Jahre passiert im Netz etwas Neues: Religion bekommt selbst eine neue mediale Gestalt.»

reales Gegenüber mehr. Man sagt dem Segensroboter, was man braucht, und er spuckt ein individuelles Segenswort aus, gesteuert von einem Zufallsgenerator. Von 2000 Befragten sagte die Hälfte, der Segensroboter habe sie nicht kaltgelassen, das persönliche Segenswort sei eindrücklich, bewegend.

Wen ersetzen solche Roboter: Pfarrpersonen? Gott?

Das Netz wird für Fragen von Religion und Glauben genutzt. Religion verschwindet nicht. Doch Studien beispielsweise bezüglich Robotern in japanischen Pflegeheimen zeigen, dass Menschen zu humanoiden Robotern eine Beziehung entwickeln. Die Interaktionen Maschine – Mensch werden besser, Roboter mit immer menschlicheren

Tagung im September

Im Mai hat das Zentrum für Kirchenentwicklung (ZKE) der Theologischen Fakultät in Zürich unter der Leitung von Prof. Dr. Thomas Schlag den Think-Tank «Kirche und Digitalisierung» initiiert, eine Plattform für Vernetzung und Austausch. Tagungen und Weiterbildungen sollen entwickelt und die Möglichkeiten von kirchlichen Digitalisierungsstrategien sondiert werden. Am 14. September 2019 findet die erste Tagung «Digitalisierung und Kirche» statt.

www.theologie.uzh.ch > Theologie > Forschung > Praktische Theologie > Zentrum für Kirchenentwicklung

Gesichtern lernen dazu und übernehmen zunehmend das, was bis jetzt in der Begegnung zwischen Menschen geschah: Pflege, Beratung, Trost.

Joel Luc Cachelin, Autor des Buches «Internetgott», stellt Fragen wie: Was passiert, wenn immer mehr Roboter und künstliche Intelligenzen Teil der Gesellschaft werden, brauchen auch sie einen Gott – und ist es der gleiche wie unserer?

Die Frage ist, was mit den überlieferten Vorstellungen von Gott passieren wird. Die Bibel erzählt Geschichten, persönliche Begegnungen, Erfahrungen und Ereignisse, die ein enges Verhältnis zwischen Gott und Menschen spiegeln. Und nun entsteht dieses virtuelle Gegenüber, das von einem ganz viel weiss, einen tröstet, berät. Offenbar brauchen immer mehr Menschen das gewohnte Gottesbild nicht mehr; es wird nicht eins-zu-eins von heute auf morgen virtuell, aber vielleicht auf Dauer immer bedeutsamer.

Was macht die Digitalisierung mit uns und unserem religiösen Verständnis?

Früher gaben Gebete und Gottvertrauen Orientierung und Schutz. Heute holen wir sie uns via Apps, zu Gesundheit, Wetter, Literatur, Partnervermittlung. Die Apple-Watch warnt vor einem drohenden Herzinfarkt. Menschen suchen immer mehr nach Gewissheit – die Computerindustrie und ihre Algorithmen liefern zunehmend gottähnliche, allwissende Informationen, bieten Lebensorientierung. Darauf sind wir ja angewiesen – und die Digitalisierung bietet unglaubliche Möglichkeiten. Die Unternehmen haben den Anspruch, Perfektion zu schaffen, Sicherheit, Unendlichkeit, Allgegenwart. In den USA hat eine Programmiererin aus der E-Mail-Korrespondenz mit einem Freund nach dessen Unfalltod ein Programm entwickelt, das ihr den weiteren Austausch mit ihm ermöglicht. Und weil ihr Programm im Laufe der aktuellen Korrespondenz dazulernt, kann der «Verstorbene» auf Geschehnisse eingehen, von denen er zu Lebzeiten noch gar nichts wusste. Dieses Programm ist ein grosser Erfolg in den USA.

Sind solche Geschichten wirklich die richtigen Beispiele, um – allenfalls skeptische – Kirchenleute für die Digitalisierung zu gewinnen?

Für mich sind das Aufweck-Geschichten: Die digitale Welt zeigt viel übers Menschsein, führt Grundbedürfnisse und Fragen vor Augen, welche die Menschen umtreiben. Sehnsüchte, Sinnfragen, Bedürfnis nach Beziehung, Austausch, Anerkennung. Es wäre kurzsichtig, dies als banal abzutun. Damit nimmt die Kirche die Leute nicht ernst. Sie sollte vielmehr genau wahrnehmen, was im Netz läuft.



Ohne Vorkenntnisse und Netzerfahrung wird das nicht gehen ...

Thomas Schlag

Ja, da muss man vieles lernen. Zu unserem Forschungsprogramm gehören auch Fortbildungen für haupt- und nebenamtlich in der Kirche Tätige. Dabei geht es um die Technik, um juristische Fragen, um Themen wie Privatheit, Zeitaufwand und Grenzen digitaler Kommunikation, um das eigene Selbstverständnis ebenso wie um die Frage, wie wir uns Kirche in der digitalen Welt vorstellen, wie wir kommunizieren. Wenn wir wie auf Twitter nur wenige Zeichen zur Verfügung haben, müssen wir inhaltlich Farbe bekennen. Es ist Chance und Herausforderung zugleich, die eigene Theologie prägnant und profiliert zu formulieren.

Wie wollen Sie Kirchenleute fit machen fürs profilierte Kommunizieren im und mit dem Netz?

Mit Forschung und Angeboten für den kompetenten theologischen und digitalen Mediengebrauch. Der elementare Schritt für Kirchenleute

ist, Antworten zu finden auf die Frage: Wie können wir das wahrnehmen, was im Netz passiert? In einem zweiten Schritt ist zu eruieren, was Menschen erzählen, wie sie zu ihren Haltungen kommen, wie zum Beispiel Jugendliche in ihrer eigenen Sprache christologische Fragen bedenken. Vieles im Netz findet mit eigener theologischer Erklärungskraft statt. Im dritten Schritt sollte es für Kirchenleute darum gehen, wie und wann es sich lohnt, sich in Netzforen zu engagieren und selbst Plattformen zu gründen. In Berlin betreibt eine junge Pfarrerin als religiöse Influencerin einen eigenen Kanal und berichtet über ihren pfarramtlichen Alltag. Die Kirche soll im Netz authentisch erkennbar und in den zeitgemässen Kommunikationsformen präsent sein. Es geht aber auch darum, wie digitale Medien wieder zu realen, persönlichen Begegnungen führen können.

F Pour l'Eglise, la numérisation devrait signifier plus qu'une possibilité de diffuser des informations par internet. Beaucoup plus – et aussi autre chose! Thomas Schlag, professeur de théologie pratique à l'Université de Zurich et directeur d'une communauté de recherche sur la numérisation, plaide pour que les personnes engagées dans l'Eglise acquièrent des compétences numériques et théologiques élargies.

Par Gerlind Martin

Ensemble: Que faut-il imaginer concrètement lorsqu'on parle de «numérisation et Eglise»?

Thomas Schlag: Au début, lorsque la religion a fait son apparition en ligne, la numérisation était vue comme une nouvelle manière d'informer et d'atteindre beaucoup plus de monde qu'auparavant. Mais depuis la fin des années 90, il se passe quelque chose de nouveau sur le web: la religion prend une nouvelle forme dans les médias. De simples «consommateurs», les usagers d'internet deviennent des «prosommateurs», des créateurs

de religion. Ils mettent internet et ses nombreux réseaux au service de leur propre représentation de la foi. Que ce soit au travers du jeu vidéo «Second Life», de forums de deuil, de cultes, ou encore de l'accompagnement spirituel sur internet. Les gens discutent ouvertement sur les nouveaux réseaux, qu'ils privilégient souvent par rapport au cadre ecclésial traditionnel.

La communauté que l'Eglise crée et transmet à travers ses offres deviendra-t-elle ainsi superflue?

Le besoin d'acceptation, de bénédiction, d'écoute est toujours aussi fort. Mais comme le montre l'exemple du «robot bénisseur» de l'Eglise de Hesse en 2017, certaines personnes n'ont plus

«Mais depuis la fin des années 90, il se passe quelque chose de nouveau sur le web: la religion prend une nouvelle forme dans les médias.»

besoin pour cela d'un interlocuteur réel. On dit au robot ce dont on a besoin, et il délivre une parole de bénédiction individuelle, commandée par un générateur aléatoire. Sur 2000 personnes interrogées, la moitié d'entre elles ont déclaré que le robot bénisseur ne les avait pas laissées indifférentes, qu'elles avaient trouvé la bénédiction personnelle impressionnante, émouvante.

Que remplacent ces robots: les pasteurs? Dieu?

Le web est utilisé pour des questions touchant à la religion et à la foi. La religion ne disparaît pas. Cependant, des études consacrées par exemple à l'utilisation de robots dans des établissements médico-sociaux japonais montrent que les personnes développent une relation avec les robots humanoïdes. L'interaction entre la machine et l'homme ne cesse de s'améliorer, des robots au visage toujours plus humain sont capables d'appréhender et se chargent de plus en plus de ce qui jusqu'ici était assuré à travers le contact personnel, à savoir: soins, conseil, réconfort.

Joel Luc Cachelin, auteur du livre «Internetgott», pose des questions comme: que se passera-t-il lorsque de plus en plus de robots et d'intelligences artificielles feront partie intégrante dans la société: auront-ils aussi besoin d'un dieu – et sera-t-il le même que le nôtre?

La question est de savoir ce qu'il adviendra de nos représentations traditionnelles de Dieu. La Bible raconte des histoires, des rencontres, des expériences personnelles et des événements qui reflètent une relation étroite entre Dieu et les

Colloque en septembre

Au mois de mai, le centre de développement ecclésial (ZKE) de la Faculté de théologie de Zurich, sous la direction du professeur Thomas Schlag, a lancé le laboratoire d'idées «Kirche und Digitalisierung» («Eglise et numérisation») en tant que plateforme de mise en réseau et d'échange. Il est prévu d'élaborer dans ce cadre des colloques et des formations continues et d'étudier les possibilités offertes par les stratégies numériques dans le domaine ecclésial. Le premier colloque «Numérisation et Eglise» aura lieu le 14 septembre 2019.

www.theologie.uzh.ch > Theologie > Forschung > Praktische Theologie > Zentrum für Kirchenentwicklung

humains. Et voici qu'apparaît cet interlocuteur virtuel qui sait beaucoup sur nous, qui nous réconforte et nous conseille. Un nombre grandissant de personnes n'ont manifestement plus besoin de l'image traditionnelle que nous nous faisons de Dieu; cette nouvelle image ne deviendra pas totalement virtuelle du jour au lendemain, mais avec le temps elle prendra peut-être de plus en plus d'importance.

Quelle influence la numérisation a-t-elle sur nous-mêmes et notre conception de la religion?

Auparavant, nous trouvions des repères et une protection dans la prière et la confiance en Dieu, et selon cette conception de la religion. Aujourd'hui, nous les cherchons via des applications, que ce soit sur la santé, la météo, la littérature, les services de rencontre. L'Apple Watch par exemple nous avertit en cas de risque d'infarctus. Les individus ont toujours plus soif de certitudes – l'industrie informatique et ses algorithmes fournissent des informations de plus en plus omniscientes et, rappelant en cela Dieu, proposent une orientation dans la vie. Nous en sommes tributaires – et en même temps la numérisation offre des possibilités incroyables. Les entreprises cherchent à créer la perfection, à proposer sécurité, éternité, omniprésence. Aux USA, une programmatrice, à partir d'une volumineuse correspondance par courriel avec un ami décédé accidentellement, a développé un programme lui permettant de poursuivre ses échanges avec lui. Et comme son programme continue d'apprendre sur la base de la correspondance actuelle, le «défunt» peut aborder des événements dont il n'avait pas connaissance de son vivant. Ce programme a beaucoup de succès aux USA.

Ces histoires sont-elles de bons exemples pour convaincre les personnes engagées dans l'Eglise – et éventuellement sceptiques – de l'intérêt du numérique?

Selon moi, ces histoires doivent nous sensibiliser. Le monde numérique nous apprend beaucoup sur la condition humaine, nous montre des besoins fondamentaux et des questions qui animent les humains: aspirations, quête de sens, besoins relationnels, échanges, reconnaissance. Il serait imprévoyant de l'ignorer en le banalisant. Cela signifierait que l'Eglise ne prend pas les gens au sérieux. Elle doit au contraire observer attentivement ce qui se passe sur le web.

Sans connaissances préalables ni expérience du web, cela ne fonctionnera pas...

... en effet: il faut beaucoup apprendre. Notre programme de recherche propose aussi des formations continues à l'intention de personnes travaillant à plein temps ou à temps partiel dans les

Eglises. Ces formations portent sur des aspects techniques, des questions juridiques et des aspects comme la sphère privée, le temps investi et les limites de la communication numérique, sur nos conceptions personnelles, ou encore sur la question de savoir comment nous nous représentons l'Eglise dans le monde numérique et comment nous communiquons. Quand nous n'avons que quelques signes à disposition comme sur Twitter, nous devons exprimer clairement notre avis. C'est à la fois un défi et une opportunité pour formuler notre théologie de manière concise et marquante.



Comment entendez-vous préparer les personnes engagées dans l'Eglise à une communication marquante sur et avec internet?

Thomas Schlag

Par la recherche et des offres en faveur d'une utilisation numérique et théologique compétente des médias. La première étape pour ces personnes consiste à trouver des réponses à la question: comment pouvons-nous percevoir ce qui se passe sur la toile? Dans un second temps, il faut déterminer ce que les individus racontent, ce qui les amène à adopter leur point de vue, comment les jeunes par exemple réfléchissent dans leur propre langage à des questions christologiques. Beaucoup de ce qui se déroule sur internet obéit à une logique théologique propre. Dans une troisième étape, les personnes œuvrant dans l'Eglise doivent se demander si et quand il peut s'avérer utile de s'engager dans des forums sur le web et y créer éventuellement une propre plateforme. A Berlin, une jeune pasteure gère en tant qu'influenceuse en matière de religion un canal personnel où elle relate le quotidien de son ministère. Sur internet, l'Eglise devrait être reconnaissable en restant authentique et présente dans les modes de communication modernes. En même temps, il importe de réfléchir à la façon dont les médias numériques peuvent mener à nouveau vers des rencontres réelles, personnelles.

Une chaîne pour les catéchètes jurassiens

Une initiative numérique originale a vu le jour dans l'arrondissement jurassien. Depuis début mai, une «capsule Kt» a fait son entrée dans la cour Youtube. Dix vidéos sont prévues pour cette première «saison», à raison d'une capsule mise en ligne chaque mois.

Par Nathalie Ogi

Le projet «capsule Kt» est né il y a un peu plus d'une année et demie dans le cadre de la rencontre des catéchètes professionnels de l'arrondissement du Jura. La réflexion portait alors sur la manière de rendre visible et de promouvoir le catéchisme sur internet et les réseaux sociaux, explique Willy Mathez, l'un des concepteurs du projet et par ailleurs animateur à «connexion3d», l'animation de jeunesse de la région. Un pré-projet a été réalisé l'an dernier avec une capsule 00. L'objectif était de conserver toujours le même format. Concrètement, la vidéo est divisée en trois parties. La première comporte une part de réflexion, de mise en thématique à partir d'un texte biblique ou d'une situation donnée qui reflète aussi la palette d'activités proposées au catéchisme. La seconde partie porte sur une réflexion plus large centrée sur l'expérience. Enfin, dans le troisième volet, les enfants répondent à une question existentielle et livrent leur témoignage. «Nous avons filmé des événements catéchétiques sur l'ensemble de l'arrondissement et pris des images du programme habituel

des quatre cycles de la catéchèse», souligne encore Willy Mathez. C'est pourquoi l'on retrouve dans ces films des images d'ambiance qui donnent une idée de ce que l'on peut vivre au catéchisme et qui montrent que cela ne ressemble ni à une classe d'école ni à des bancs d'église. Par ailleurs les petits catéchètes interrogés ont été laissés entièrement libres de répondre comme ils l'entendaient. Le but n'était pas d'obtenir des réponses formatées ou toutes faites. «Nous voulions plutôt faire voir que le catéchisme ce n'est pas donner la bonne réponse, mais oser donner sa réponse», ajoute l'animateur de jeunesse qui est aussi diacre et président de la commission de catéchèse (COM-CAT). Les parents ont donné leur consentement et ont visionné les images avant leur diffusion.

Réalisées avec des smartphones

Volontairement, les capsules ne suivent pas la tendance actuelle et ont été réalisées à l'aide de moyens minimalistes. Les films sont tournés avec des smartphones et ont été montés avec l'aide d'un atelier qui travaille dans l'audiovisuel avec des personnes handicapées à Fribourg. Cet atelier a également fourni des conseils, créé les logos et les animations. «Il s'agit d'un joli travail de collaboration», souligne Willy Mathez qui collabore dans ce projet avec Céline Ryf, une autre animatrice de connexion 3d. «C'est un travail très plaisant qui nous ouvre les portes des autres catéchismes et crée davantage de communication avec les collègues.» C'est surtout l'occasion de montrer que la

catéchèse a évolué et qu'elle ne ressemble en rien à celle qui était pratiquée il y a 30 ans. Intitulée «Bon appétit les petits», la première capsule a d'ores et déjà reçu des retours très positifs et a bien été suivie sur internet. Pour les auteurs du projet, il sera très intéressant d'en suivre les développements. Selon le succès récolté par cette expérience numérique, il n'est pas exclu qu'une deuxième saison suive. Les jeunes eux-mêmes pourraient alors passer à l'action.

Début de la vidéo «capsule KT» sur Youtube.

Beginn des Youtube-Films «capsule Kt».



Une paroisse pour «geeks»

Un ministre d'un genre nouveau est à la tête de la paroisse de St-Jacques à Lausanne: Olivier Keshavjee est un «pasteur geek». Il veut concilier l'Evangile et la culture geek qui réunit les passionnés de jeu, d'imaginaire et de sciences et technologies.

Par Nathalie Ogi

Cette initiative originale est née après que le jeune pasteur a eu un véritable coup de cœur pour la paroisse de St-Jacques, sa grande terrasse avec vue imprenable sur le lac Léman et ses vastes bâtiments. «Je me suis mis à rêver de manière récurrente d'une foule d'activités que je pourrais mettre sur pied et je me suis dit que j'étais peut-être appelé à officier ici avec un projet particulier», explique Olivier Keshavjee, 33 ans. «Je voulais être pasteur geek dans une paroisse qui puisse être accessible et ouverte aux geeks car j'avais réalisé pendant mon stage que je me sentais en décalage avec la culture traditionnelle des paroissiens», ajoute le jeune père de famille. Son idée séduit les autorités de l'Eglise et les portes s'ouvrent. Le jeune homme reçoit notamment le soutien du Labo Khi, laboratoire de recherche et développement de nouvelles formes d'Eglise dans le canton de Vaud qui lui attribue un mandat pour développer un ministère pionnier, en parallèle à son mandat traditionnel. Olivier Keshavjee crée d'abord avec des amis chrétiens les «HolyGames», une association à but non lucratif qui propose de vivre, le temps d'un week-end, des temps d'amitié et de rencontre en famille autour du jeu de société, mais propose aussi un cadre amical pour partager des temps spirituels, explorer les liens entre le jeu et la spiritualité. Le concept est un succès: la première rencontre en novembre dernier a attiré une centaine de personnes.

«Open Source Church»

Le pasteur suffragant a aussi réuni une équipe de jeunes passionnés de jeux et de l'Evangile afin de mettre sur pied des rencontres autour des jeux vidéo. Il s'agit de voir comment la Bible éclaire le jeu vidéo et inversement. Une nouvelle formation intitulée «fais de ta vie un jeu» va démarrer en juin. L'idée sera d'appliquer les principes des jeux vidéo à sa vie et aux difficultés que l'on rencontre. Des événements destinés à tout un chacun. «Je me suis donné comme axe de m'adresser aux gens qui ne sont pas encore dans l'Eglise.» La formation



sera appuyée par un éclairage scientifique et une proposition d'angle spirituel et biblique, non imposée. Olivier Keshavjee travaille également sur l'identité de son projet de paroisse qu'il entend nommer «Open Source Church», une métaphore provenant du monde numérique, «Open Source» étant un modèle de développement de logiciel ouvert, participatif et éthique. «Je fais de la programmation depuis l'âge de dix ans et pour moi c'est naturellement l'une des manières dont j'aborde le monde», explique le pasteur. Et si la paroisse n'est pas encore présente sur les réseaux sociaux et internet, c'est que le jeune ministre souhaite d'abord développer du contenu et une communauté. L'envie existe aussi de développer des vidéos et des podcasts et de créer une chaîne Youtube. La paroisse songe aussi à créer une application qui servira d'agenda de rencontre pour les organisateurs de jeux de société et une autre dont le but sera de nourrir la méditation et la prière chrétienne. Les outils de travail sont aussi en cours de numérisation. Ici, tout est encore à créer. «La pression de l'institution est parfois lourde, mais la tâche est passionnante.»

«Pasteur geek»:
Olivier Keshavjee.
Pfarrer für Nerds:
Olivier Keshavjee.

Vernetzungsplattform für Kirchgemeinden

Am diesjährigen BEA-Fachseminar wurde das Projekt «Pfefferstern» der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen vorgestellt. Die Online-Plattform ist speziell auf Kirchgemeinden zugeschnitten und bietet eine Reihe von wichtigen Funktionen.

Von Adrian Hauser

Fast schon zu einem Vorzeigeprojekt entwickelte sich «Pfefferstern» der Evangelisch-reformierten Kirche des Kantons St. Gallen. In der kirchlichen Vernetzungsplattform haben sich bereits 10 000 Menschen aus acht verschiedenen Kantonen registriert. Die neue Benutzeroberfläche der Version 3.0 sieht ein wenig aus wie ein Facebook für Kirchenmitglieder. Gemäss Projektleiter Michael Giger, der am BEA-Fachseminar der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn zu «Kirche und Digitalisierung» auftrat, erfüllt Pfefferstern eine Reihe von Funktionen. So sei die Website eine Veranstaltungsplattform für Mitglieder und Interessierte, eine Jobbörse, ein Kommunikationskanal direkt in die Haushalte, ein Anmelde- und Teilnahmekontrollsystem auf dem Weg zur Konfirmation, eine Vernetzungsplattform für regionale Zusammenarbeit, ein Instrument zum Nachweis gesammelter Kompetenzen sowie ein Tool zur Budgetierung von Kosten und Personalaufwand.

Vernetzung unter Kirchgemeinden

Der ursprüngliche Auftrag des Parlaments der evangelisch-reformierten Landeskirche von 2011 war es, Kirchgemeinden bei der Ausschreibung von Angeboten für Jugendliche zu unterstützen. Das Resultat war die Online-Plattform «Pfefferstern», die 2012 online ging. Die Gemeinden schrieben darauf in den ersten zwei Jahren über 1600 Erlebnisprogramme für junge Menschen aus. Der Besuch dieser Erlebnisprogramme und des Religionsunterrichts gehören in der St. Galler Kirche zum Weg zur Konfirmation. Ein Paradigmenwechsel erfolgte 2014, als die Version 2.0 die Kooperation unter den Kirchgemeinden ermöglichte. «Denn oft ist es für eine einzelne Kirchgemeinde aufgrund fehlender Ressourcen schwierig, den Jugendlichen ein breites und vielfältiges Angebot zur Verfügung zu stellen», erklärt Michael Giger. Nun steht den Gemeinden die neueste Version 3.0 zur Verfügung.

Stationen im kirchlichen Leben abgebildet

Im Kanton St. Gallen erhalten alle reformierten Jugendlichen, welche den Religionsunterricht besuchen, einen Account. Oder genauer: Den Zugang erhalten die Eltern, die ihn für die Kinder verifizieren und dabei die Datenschutzbestimmungen festlegen können. Die Eltern haben danach Zugriff auf den Account ihrer Kinder und können sich auch selbst registrieren. Auch weite-



Michael Giger am
BEA-Fachseminar.
Michael Giger lors
du séminaire BEA.

re Mitglieder einer Familie können sich registrieren und so einen «Clan» bilden. Ein solcher Clan greift weiter als das traditionelle Familienbild mit Vater, Mutter und Kindern und wird so auch Patchworkfamilien gerecht.

Gleichzeitig gibt es für jeden Benutzer eine Lebenslinie, welche die verschiedenen Stationen im kirchlichen Leben festhält. Ebenfalls aufgeführt sind Zertifikate, wie beispielsweise ein Jugendleiterzertifikat mit Kompetenznachweis oder ein Sozialzeitausweis. Diese sind im Profil hinterlegt und somit immer zur Hand. Man kann zudem sehen, an welchen kirchlichen Veranstaltungen eine Person teilgenommen hat. Früher war das Tool eine native App, ab Sommer 2019 ist es eine responsive Website, die auf allen Geräten läuft. Dank der Plattform hat die St. Galler Kirche seit 2014 fast keine Briefe mehr an die zu Konfirmierenden oder deren Eltern verschickt. Denn alle Beteiligten sind über die Plattform stets bestens informiert.

Kooperationspartner gesucht

Diese konnte sich durch die Kooperation mit Gemeinden aus andern Kantonen und andern Landeskirchen stark weiterentwickeln. Es steckt viel Fachwissen direkt aus dem Gemeindealltag drin. Durch weitere Kooperationsgemeinden finanziert die St. Galler Kantonalkirche die direkte Weiterentwicklung von Pfefferstern. Eine Jahreslizenz kostet eine Kirchgemeinde ungefähr zwischen 600 und 1000 Franken, je nach Grösse und Funktionen, Support inbegriffen. Angesichts der gesamten Entwicklungskosten von rund 400 000 Franken ein bescheidener Preis. Für interessierte Kirchgemeinden, die bereits einen Zugang gelöst oder beantragt haben, organisieren die Reformierten

BEA-Seminar

Das BEA-Seminar findet traditionell seit Jahren immer am Mittwochmorgen statt. Dies jeweils zu einem aktuellen Thema, das für Kirchgemeinden relevant ist. Dieses Jahr stand die Digitalisierung auf dem Programm. Synodalarbeitspräsident Andreas Zeller eröffnete den Anlass, danach sprach Charles Martig, Direktor des katholischen Medienzentrums, über «Kirche im digitalen Wandel». Anschliessend folgte Michael Giger mit seiner Präsentation der Plattform «Pfefferstern». Während einer halben Stunde konnten danach die Teilnehmenden aus dem Publikum Fragen stellen. Passend zum Thema konnten Fragen und Bemerkungen auch über eine Online-Plattform eingegeben werden. Der Anlass endete mit einem Schlusswort von Heinrich Gisler, dem Synodalarbeitspräsidenten der römisch-katholischen Landeskirche des Kantons Bern.

Kirchen Bern-Jura-Solothurn zwei Informationsveranstaltungen (s. Kasten). Doch woher bloss dieser Name komme, wurde nach dem Referat aus dem Publikum gefragt. «Zwei Kreativworkshops lieferten nicht den gewünschten Namen», erklärte Michael Giger. «Kriterien waren: Alleinstellung beim Googeln, jugendgerecht, peppig und vernetzend – Pfefferstern war geboren!»

Informations- und Schulungstage Pfefferstern in Bern

Zwei Termine mit identischen Angeboten sind im Haus der Kirche geplant:

Mittwoch, 19. Juni, 10–12 Uhr, Informationsanlass, 14–17 Uhr, Schulungsanlass für Kirchgemeinden, die bereits einen Plattform-Account gelöst oder beantragt haben.

Freitag, 16. August, 10–12 Uhr, Informationsanlass, 14–17 Uhr, Schulungsanlass für Kirchgemeinden, die bereits einen Plattform-Account gelöst oder beantragt haben.

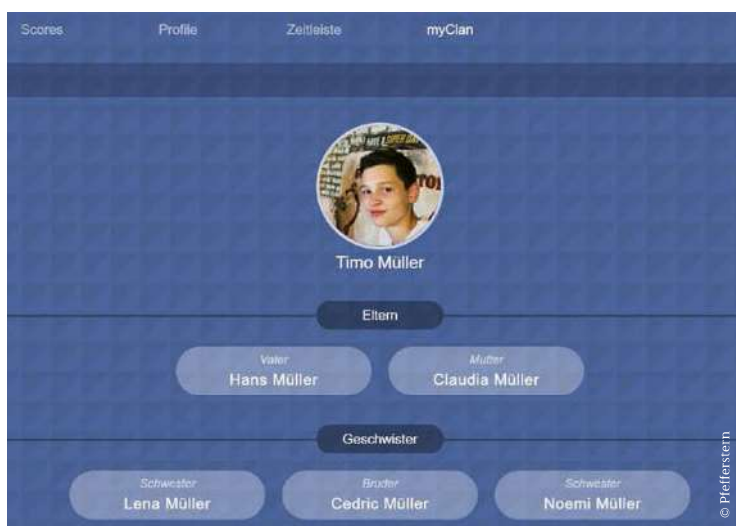
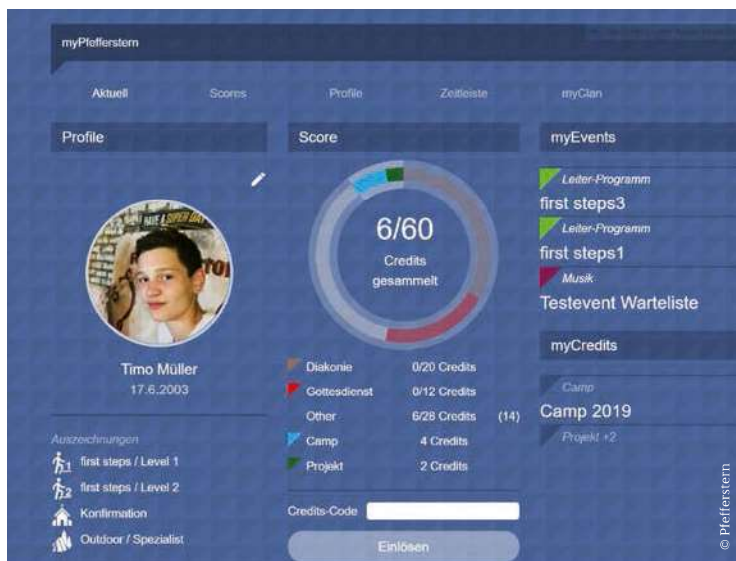
Anmeldung an:

kursadministration@refbejuso.ch

Weitere Infos: christoph.kipfer@refbejuso.ch

Screenshots von
«Pfefferstern».

Captures d'écran
de «Pfefferstern».



«IN FRAGEN LEBEN»

RAINER OBERTHÜR

Rainer Oberthür ist Dozent und stellvertretender Leiter des Katechetischen Instituts in Aachen sowie Autor. Anfang April gestaltete er als Referent die ökumenische religionspädagogische Fachtagung «Theologisieren mit Kindern und Jugendlichen: Neue Themen – neue Zugänge – neue Materialien» im Haus der Kirche in Bern.

Von Patrick von Siebenthal*



Rainer Oberthür

Herr Oberthür, an der religionspädagogischen Tagung in Bern kam mehr als einmal der Satz vor: «Alle Dinge, die wir sehen, können wir doppelt anschauen: als Tatsache und als Geheimnis. Aus dem Wirklichen erwächst das Erstaunliche.» Ist dies das Motto Ihres Schaffens?

Tatsächlich ist es ein programmatischer Satz für mich. Ursprünglich als Leitgedanke im «Buch der Symbole» entstanden, habe ich ihn im Religionsunterricht als hilfreiche Sprachhilfe erlebt. Es geht um die Unterscheidung der Wahrnehmung:

zum einen die Wirklichkeit, wie sie uns begegnet, zum anderen die Hintergründigkeit, das «Mehr», das Geheimnisvolle. Wir brauchen beides: Ohne Realität verkommen Religion und Glaube zur erfahrungsleeren Geheimniskrämerei, ohne Tiefgründigkeit verkommt das Faktische zur Gleichgültigkeit und Bedeutungslosigkeit. Aber es gibt auch weitere Leitgedanken, zum Beispiel: Naturwissenschaft und Glaube kommen im Staunen zusammen.

An der Tagung sind Sie mit einem Gedankenspiel eingestiegen: Wie wäre es, wenn wir eines Tages

keine Fragen mehr stellen könnten? Was würden wir verlieren?

Ohne Fragen keine Neugier, keine Begeisterung, keine Beziehung, keine Entwicklung, kein Interesse und kein Dialog. Ohne Fragen würde sich alles ändern, denn Fragen macht unser Menschsein aus. Das berührt mein allererstes Leitmotiv: Die grossen Fragen stellt der Mensch schon als Kind! Kinder leben in Fragen: «Wer fragt, weiss schon etwas!», sagte uns ein Kind. Kinder sind zugleich Realisten, welche die Welt konkret begreifen wollen, wie auch Mystiker, Philosophen und Theologen, die das Geheimnis dahinter ergründen wollen.

Wie kommen Kinder und Jugendliche zu ihren Fragen, und wo suchen sie Antworten?

Ich gehe bei jedem Menschen von einem hohen Fragepotenzial aus, doch junge Menschen brauchen Hilfe und Begleitung, Ermutigung und Unterstützung sowie einen Rahmen und eine Struktur, damit sie ihre Fragen stellen. Kinder sind in der Tat «kon-genial». Im Nachahmen kommen sie zum Eigenen. Ein Beispiel: Der paradoxe Satz aus dem Buch der Philosophen «Gott ist eine unendliche Kugel, deren Mittelpunkt überall und deren Umfang nirgends ist» löste in einem Kind den Gedanken aus: «Gott ist eine unendliche Zahl, die jeder kennt und doch noch niemand kennengelernt hat. So ist nur Gott.»

Was ist dabei die Aufgabe der Religionspädagogik?

Kinder brauchen uns als Fragende und sie fragen nach unseren Antworten. Wenn wir authentisch, «frag-würdig» glaubwürdig antworten, klar Position beziehen und zugleich die Frage zurückgeben, entsteht ein Prozess des Fragens, Antwortens und Weiterfragens.

Was gibt Ihnen die Kraft und Inspiration zu Ihren Ideen?

Ich gehe dorthin, wohin meine Neugier, mein Fragen, mein Staunen und meine Begeisterung mich führen. Die Ideen zu meinen Veröffentlichungen fallen mir meistens vor die Füsse. Manchmal sind sie lange vorher in mir gewachsen, manchmal werden sie durch Anfragen ausgelöst. Dann muss ich sie «nur noch» ergreifen und beharrlich daran bleiben. Die Werke sind so etwas

Konzert-Lesung in Bern

«Was glaubst du? Lieder und Briefe zwischen Himmel und Erde», Konzert-Lesung mit Carolin und Andreas Obieglo («Carolin No») und Rainer Oberthür, Freitag, 21. Juni 2019, 20 Uhr, Kirche St. Peter und Paul, Krypta, Bern.

Mehr Informationen: www.was-glaubst-du.ch



wie meine «Kinder», die da entstehen, jedes ein Lieblingskind.

Was möchten Sie mit Ihren Büchern erreichen?

Zunächst schreibe ich für mich auf, was ich vom Thema verstanden habe, denn Thema und Gattung entscheiden darüber, wie ich schreibe: Ich setze mir jeweils das Ziel, das Schwere so einfach wie möglich zu sagen, aber niemals falsch – und das ist schwer. Wenn ein Buch fertig ist, freue ich mich, wenn es anderen gefällt oder sogar hilft.

Was sind Sie mehr: Künstler oder Religionspädagoge?

Das ist eine sehr gute Frage, und sie ist deshalb schwer zu beantworten. Als Religionspädagoge bin ich ein Mensch der Praxis mit pädagogischen Zielen, als Autor – Künstler gefällt mir auch sehr gut – bin ich eher ein Mensch ohne Absichten. Vielleicht sind deshalb meine Methoden meistens schlicht, da ich hauptsächlich eine Begegnung mit Texten, Bildern oder Liedern ermöglichen will. Wie diese Begegnung stattfindet, entscheiden dann die Kinder im Unterricht.

Im Projekt «Was glaubst du? – Lieder und Briefe zwischen Himmel und Erde» haben Sie persönliche Antwortversuche auf fiktive Kinderfragen gewagt. Für wen sind diese Antworten gedacht?

Die Fragen sind für alle, die sich dafür interessieren, und das beginnt schon sehr früh im Leben. Das Buch ist jedoch kein klassisches Kinderbuch, vielleicht eher ein Buch für Jugendliche und Erwachsene, eigentlich «für alle im Haus», es soll den Dialog miteinander fördern. Ich habe mir abgewöhnt, für Kinder eines bestimmten Alters zu schreiben. Sie können mit den Gedanken, die ich

anbiete, wachsen. Sie können immer wieder neu fragen, und anders verstehen. Das ist bei den Fragen nach dem Ich, Du und Wir, bei Fragen nach Zufall und Schicksal, nach Herkunft und Zukunft, nach dem Leid und Gott ein lebenslanger Prozess.

Am 21. Juni 2019 sind Sie wieder in Bern im Rahmen der Konzert-Lesung zum «Was-glaubst-du-Projekt» mit Carolin und Andreas Obieglo («Carolin No»). Worauf freuen Sie sich besonders?

Es ist für mich ein kleines Wunder, mit den beiden wunderbaren Musikern auf der Bühne stehen zu dürfen. Jedes Detail ist abgesprochen, dennoch entwickelt sich jeder Abend anders. Mich begeistert die Verzahnung von Worten und Liedern, die ein dichtes Netz an Beziehungen knüpft.

* Leiter Fachstelle Weiterbildung und Beratung KUV,
Dozent RefModula

*Fachtagung im
Haus der Kirche.*

*Colloque à la
Maison de l'Eglise.*

Bücher in den kirchlichen Bibliotheken



«So viel mehr als Sternenstaub: Nachdenken und Staunen über Gott», «Der Friedenssucher» oder «Zusammen: Die Geschichte von den Bilder- und den Wortmenschen» sowie zahlreiche weitere Materialien von Rainer Oberthür können in den Kirchlichen Bibliotheken kostenlos ausgeliehen werden.

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Tanzende Pfeifen

Metallica ja, aber auf der Orgel in einer Kirche? Patrick Gläser tut es – und das nun seit bald zehn Jahren mit grossem Erfolg. ENSEMBLE traf ihn Anfang Mai vor einem Konzert in Niederbipp.

Von Adrian Hauser

Patrick Gläser rockt die Orgel. Und das im kommenden November seit genau zehn Jahren. Die Idee entstand eigentlich mehr oder weniger aus einer Art Jux. Er wollte auf eine Anfrage absagen, bei deren Setting es ihm nicht recht wohl war, und sagte dem Auftraggeber – einer katholischen Kirche in Deutschland – dass er kommen würde, wenn er populäre Musik spielen dürfe statt klassische. Zu seinem eigenen Erstaunen wurde diese Idee sofort positiv aufgenommen und die Pfeifen begannen unter Patrick Gläsers Fingern zu tanzen.

Kirchenmusikalische Ausbildung

Patrick Gläser aus Öhringen in der Diözese Rottenburg-Stuttgart in Baden-Württemberg machte ur-



Patrick Gläser, Einspielen und Stimmen der Orgel.

Patrick Gläser, jouer et accorder l'orgue.

sprünglich eine Lehre als Betriebswirt mit Schwerpunkt Marketing. Er war vom Elternhaus schon immer kirchlich geprägt und sozialisiert, hatte ab sieben Jahren Klavierunterricht, das Orgelspielen hat er sich selbst beigebracht. Und so kam es, dass er nach seiner Erstausbildung noch eine zweijährige Ausbildung in Kirchenmusik machte – «den C-Kurs», wie er betont. Der C-Kurs ist gemäss dem deutschen Amt für Kirchenmusik «eine breit angelegte kirchenmusikalische Ausbildung für den nebenberuflichen Dienst als Organist und Chor-

leiter». Deshalb ist Patrick Gläser denn auch zu 49 Prozent als Kirchenmusiker angestellt, wäre es mehr, könnte man dies nicht mehr als «nebenberuflich» bezeichnen. Neben dieser Teilzeitanstellung tingelt er mit dem «Orgel rockt»-Projekt durch die Welt und betreibt daneben sein eigenes Tonstudio, die «Soundmanufaktur».

Wandernde Mission

«Ich spiele überall dort, wo ich eingeladen werde», erklärt Patrick Gläser, der gerne auch Konzerte in Schweizer Kirchgemeinden spielt, wie diesen Abend hier in Niederbipp oder am Tag darauf in Oberdiessbach. Die Bedingungen für sein Engagement sind sehr kulant: Er verlangt einen Teil der am Abend gesammelten Kollekte – in der Regel 80 Prozent – und ist dankbar für Kost und Logis. Auch das ist für ihn Teil des Projekts: Herumreisen, immer wieder neuen Menschen begegnen, auf den unterschiedlichsten Orgeln spielen. Patrick Gläser befindet sich sozusagen auf wandernder Mission, einer Mission für die Öffnung des Musikverständnisses in den alten Kirchengemäuern. Obwohl er in Kirchenkreisen teilweise auch auf Widerstand stösst. Doch das ist eine zu vernachlässigende Grösse, denn: Innerhalb von zehn Jahren gab er rund 300 Konzerte, an denen im Schnitt je 200 Leute anwesend waren.

Die Kraft des Augenblicks

Für Konzerte und Vorbereitung hat er eine ganz eigene Technik: Er studiert keine Noten der Stücke, schreibt keine auf, sondern verlässt sich ganz auf sein Gehör und sein Musikgefühl. «Die Musik soll im Moment entstehen», ist Patrick Gläser überzeugt. Dass sein Projekt so gut funktioniert, erklärt Patrick Gläser damit, dass er die Leute mit Alltagsmusik abholt, die oft mit deren eigener Biografie verknüpft ist. Er wehrt sich auch gegen eine Schubladisierung in vordefinierte Musiksparten, denn: «Unterhaltungsmusik kann auch ernst sein – und ernste Musik darf auch unterhalten!»



Mehr Schutz vor Diskriminierung

Ungefähr ein Viertel aller in der Schweiz wohnhaften und arbeitenden Personen verfügen nicht über einen Schweizer Pass. Das Staatssekretariat für Migration (SEM) misst der Integration dieser Bevölkerungsgruppe eine grosse Bedeutung zu. Der Diskriminierungsschutz bildet Teil der Integrationsförderung.

Von Francesca Chukwunyere*

Das 2015 im Kanton Bern in Kraft gesetzte Integrationsgesetz bezweckt die Integration der ausländischen Bevölkerung nach dem Grundsatz von Fördern und Fordern. Gemäss Art. 4.2 d basiert die Förderung der Integration unter anderem auf dem Gebot, dass niemand diskriminiert werden darf. Soweit die Gesetzeslage. Tatsächlich ist Diskriminierung jedoch, gemäss zweier kürzlich vorgelegter Studien, in der Schweiz ein alltägliches Phänomen, welches sich integrationshemmend auswirkt.

Diskriminierung erwiesen

Gemäss den Folgerungen der Eidgenössischen Kommission gegen Rassismus aus der in ihrem Auftrag erstellten Studie der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften¹

- sind die strukturelle Diskriminierung und der Alltagsrassismus ernst zu nehmende Phänomene, die von allen angegangen werden müssen;
- haben dunkelhäutige Menschen nicht immer den gleichen Zugang sowohl zu öffentlich zugänglichen Bereichen und Dienstleistungen als auch zum Arbeits- und Wohnungsmarkt;
- besteht in Bezug auf den Zugang zum Recht, sowohl auf der materiellen wie auf der prozessualen Ebene, ein erhebliches Verbesserungspotenzial;
- besteht ein grundsätzlicher Bedarf an leicht erreichbaren Beratungsangeboten;
- sind farbige Menschen von «Racial Profiling» besonders betroffen.

Diese Analyse wird auch vom jüngsten Bericht des Beratungsnetzes für Rassismuspfer bestätigt.²

Die Erfahrungen der Informationsstelle für Ausländerinnen- und Ausländerfragen isa als einer von vier Ansprechstellen Integration im Kanton Bern zeigen, dass ein Grossteil dieser Erkenntnisse auch auf alle anderen Gruppen von Ausländerinnen und Ausländern zutreffen, obwohl



farbige Menschen aufgrund ihrer Hautfarbe doppelt betroffen sind.

Petition

Trotz dieser Befunde fliessen im Kanton Bern nur 0,2 Prozent aller für die Integration eingesetzten Mittel des KIP 2 (kantonales Integrationsprogramm) in diesen Bereich. Dies ist nach Überzeugung und Erfahrung vieler im Bereich Integration tätigen Fachstellen und Einzelpersonen viel zu wenig. Die isa hat deshalb zusammen mit zwölf anderen Organisationen, darunter die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn, eine Petition lanciert, die den Regierungsrat damit beauftragt, konkrete und in der Petition auch benannte Massnahmen an die Hand zu nehmen. Sie soll Anfang der Septembersession dem Regierungsrat übergeben werden.

* Co-Geschäftsleiterin und Bereichsleiterin Fach- und Projektberatung/Integrationsprojekte isa Bern

¹ «Empfehlungen zum Thema Rassismus gegenüber schwarzen Menschen in der Schweiz». Kurzfassung der Studie «Anti-Schwarze-Rassismus. Juristische Untersuchung zu Phänomenen, Herausforderungen und Handlungsbedarf», erstellt im Auftrag der EKR, Tarek Naguib, Kurt Pärli, Nadine Bircher, Sara Licci, Salome Schärer, Dezember 2017

² www.network-racism.ch > cms > upload > pdf > Rassismusbericht_18_D.pdf

Petition lanciert

Helfen Sie mit Ihrer Unterschrift, ein soziales Klima zu schaffen, das Integration überhaupt erst zulässt.

Unterschriftenbogen beziehen über:

www.change.org > Suchfunktion «Diskriminierung Kanton Bern»

isa, Speichergasse 29, 3011 Bern

KREUZ UND QUER

DE **LONG** EN **LARGE**



HAUS DER KIRCHE

Zertifikat «Grüner Güggel»



Das Zertifikat «Grüner Güggel» wurde am Stand der Berner Landeskirchen an der BEA an Synodalrat Roland Stach überreicht.

Das Haus der Kirche der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn hat am 1. Mai, im Rahmen des Auftritts der Berner Landeskirchen an der BEA, das Umweltlabel «Grüner Güggel» erhalten.

Das kirchliche Umweltmanagementsystem «Grüner Güggel» dient der Optimierung des Res-

ourcenverbrauchs und spart Betriebskosten. Bisher sind 20 Kirchgemeinden in der Schweiz mit diesem Label zertifiziert. Mit dem Haus der Kirche lassen die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn als erste reformierte Landeskirche der Schweiz ihre Zentrale zertifizieren.

SWISS INTERFAITH WOMEN

Youth Camp «Religion und Kunst» 2019

Esther R. Suter – Das Projekt «Religion und Kunst» der Swiss Interfaith Women wird vom 22. Juli bis 4. August 2019 zusammen mit dem Atelier «Kreativwerkstatt» der Kunstschaaffenden Gabriella Affolter in Solothurn durchgeführt. Der Verein «Swiss Interfaith Women» (seit 2018) engagiert sich für Menschenrechte, Gleichberechtigung, Religionsfreiheit sowie gegen Diskriminierung und Rassismus.

Junge Frauen aus der Schweiz sowie aus Spanien und Georgien arbeiten zusammen an interkulturellen und interreligiösen Schriftbildern, die sich am Thema «Frieden/Peace/Shalom» orientieren. Sie bringen ihre eigenen Kurztexte, Gedichte etc.

oder von SchriftstellerInnen sowie Texte aus heiligen Schriften ihres Herkunftslandes und ihrer Religion zu «Frieden» auf die zu gestaltenden Bildflächen. Drei eingeladene Spezialistinnen und Spezialisten aus Kunst und Religion vermitteln Anregungen von ihrem Hintergrund.

Es gibt noch freie Plätze. Auskunft bei:

Projektleitung: Esther R. Suter, Theologin und Journalistin, Präsidentin von SIW,

Tel. 061 331 17 25, e_r_suter@hotmail.com

Gabriella V. Affolter, Kunstschaaffende und Kulturvermittlerin, Vizepräsidentin von SIW,

Tel. 078 774 94 18, creafact@solnet.ch

Gemeinsam gegen Hassparolen



Social Media sind keine anstands- und rechtsfreien Räume.

Les médias sociaux ne sont pas des espaces indécents et sans loi.

Online fällt es vielen leichter, sich zu äussern und zu beteiligen – und das weltweit. Durch das Internet rückt die Welt näher zusammen, gleichzeitig werden gesellschaftliche Gräben sichtbarer. Mit der JointAction wollen wir für einen respektvollen Umgang im Internet aufrufen.

Von Kevin Ischi*

Die sozialen Medien ermöglichen einen Austausch in bisher nicht gekannter Geschwindigkeit. Die weltweit Tausenden Schülerinnen und Schüler, die an den Klimastreiks auf die Strassen gehen, oder die Proteste während des Arabischen Frühlings wären ohne die neuen Kommunikationsmittel in diesem Ausmass und Tempo nicht möglich gewesen. Für Millionen gehören WhatsApp, Facebook, Instagram und Co. zur alltäglichen Beschäftigung. Sie wegzudenken, ist kaum möglich.

Kein rechtsfreier Raum

Die Mobilisierung funktioniert jedoch in alle Richtungen, egal ob links oder rechts, Fleischliebhaberinnen oder Veganer, Frauen oder Männer. Die Anonymität des Internets und die physische Abwesenheit dürfen nicht dazu führen, dass Hassreden und Diskriminierung in Worten, Bildern und Videos toleriert werden. Wir dürfen uns nicht dazu verleiten lassen, den digitalen Raum zu verharmlosen. Denn diese Hassparolen haben eine Wirkung auf das reale Zusammenleben und insbesondere auf die Betroffenen. Die rasante Verbreitung gibt dem öffentlichen Pranger neue Dimensionen. Doch wir sind nicht hilflos. Das

Internet ist kein rechtsfreier Raum und Beschimpfungen können eingeklagt werden. Ausserdem gibt es auch im Netz Friedensaktivisten, die sich für einen gewaltfreien digitalen Raum engagieren.

«JointAction against hate speech» will für das Thema sensibilisieren und die Nutzenden der sozialen Medien motivieren, für eine Kommunikation frei von Gewalt und Diskriminierung einzustehen. Dazu werden weltweit individuelle Aktionen stattfinden. Das Projekt trägt damit auch zur Friedensarbeit von Mission 21 bei. Nutzen Sie die Gelegenheit, weltweite Solidarität mit Ihren Jugend- oder Konfrgruppen zu erfahren, denn Friedensarbeit ist nicht nur im weit entfernten Südsudan, Syrien oder Kamerun nötig, sondern von uns allen im Netz gefordert.

* Regionalkoordinator Mission 21, Projekte junge Erwachsene

Solidarische Aktionen

Wann: Die «JointAction against hate speech» läuft vom 23. bis 29. September. Während dieser Zeit rufen wir Jugendliche und junge Erwachsene für individuelle, solidarische Aktionen für einen respektvollen Umgang im Internet auf.

Wie: Die Aktionen werden individuell geplant und durchgeführt, allein oder in einer Gruppe. young@mission21 stellt Aktionsmöglichkeiten bereit. Um die weltweite Solidarität sichtbar zu machen, sollen die einzelnen Aktionen in den sozialen Medien sichtbar und mit #youngatmission21jointaction versehen werden.

Wer: Es sind alle dazu eingeladen, an der JointAction mitzumachen. Im Spezifischen wollen wir Jugend- und Konfrgruppen sowie junge Erwachsene dazu motivieren.

Mehr Informationen unter www.youngatmission.net oder per E-Mail: young@mission-21.org

Ausschreibung Förderpreis 2019



*Lisa Krebs** – Setzen Sie sich in Ihrer Kirchgemeinde für weltweite Solidarität ein? Unterstützen Sie ein langjähriges Projekt zu Ökumene, Mission oder Entwicklungszusammenarbeit? Oder haben Sie eine Idee, wie Sie mit einer Aktion Ihre Kirchgemeinde für ein Thema zu weltweiter Solidarität begeistern könnten?

Dann bewerben Sie sich für den OeME-Förderpreis 2019. Der Preis, der mit 5000 Franken dotiert ist, geht an ein langjähriges Projekt, an eine neue Initiative oder kreative Aktion zu einem OeME-Thema. Mit dem Preis werden ermutigende und beispielhafte Projekte in unserem Kirchengebiet ausgezeichnet, gefördert und öffentlich gemacht. Teilnahmebedingungen sind die Verankerung in oder die Zusammenarbeit mit einer Kirchgemeinde der Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn sowie die Bereitschaft, den Preis anlässlich einer öffentlichen Veranstaltung entgegenzunehmen.

* Fachbeauftragte Entwicklungszusammenarbeit/HEKS

Für die Bewerbung brauchen wir einen Projektbeschrieb mit Informationen zum Hintergrund, zu den Zielen und den bisherigen Resultaten. Die Unterlagen können bis am 31. August eingereicht werden bei oeme@refbejuso oder Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Fachstelle OeME, Heidi von Känel, Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22.

Wir freuen uns auf Ihre Bewerbung!

F

OETN

Annonce du prix d'encouragement 2019

*Lisa Krebs** – Vous vous engagez pour la solidarité universelle au sein de votre paroisse? Vous soutenez un projet à long terme dans le domaine de l'œcuménisme, des missions ou de la coopération au développement? Ou vous avez une idée de la façon dont vous pourriez motiver votre paroisse à réaliser une action en faveur de la solidarité universelle?

Alors participez au concours prix d'encouragement OETN-Migration 2019. Doté de 5000 francs, le prix récompensera cette année encore de nouvelles initiatives et des actions originales dans le domaine OETN. Cette distinction honore, promeut et rend public des projets encourageants et exemplaires sur le territoire des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Pour participer, il faut que le projet soit en lien ou réalisé en collaboration avec une paroisse de Refbejuso. Il faut aussi accepter de recevoir le prix lors d'un événement public.

Avec votre candidature, vous êtes priés de fournir une description du projet avec des informations sur le contexte, les objectifs et les résultats obtenus jusqu'à présent. Les documents peuvent être envoyés jusqu'au 31 août à oetn@refbejuso ou aux Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, Service OETN, Heidi von Känel, Altenbergstrasse 66, Case postale, 3000 Berne 22.

Nous nous réjouissons de recevoir votre candidature!

* Collaboratrice spécialisée dans la coopération au développement/EPER

Centre névralgique et tâches complexes

*Ursula Trachsel** – Dans l'accomplissement de la mission ecclésiale, les paroisses ont de plus en plus de tâches administratives à accomplir. Pour soulager le conseil de paroisse, qui peut ainsi se consacrer à ses tâches de direction de la paroisse, mais aussi l'ensemble des professionnels de la paroisse (membres du corps pastoral et catéchètes), un secrétariat opérationnel et efficace devient indispensable et le sera toujours plus à l'avenir.

Une page du site internet Refbejuso est désormais dédiée aux secrétariats de paroisse. Des conseils utiles et des liens y sont rassemblés permettant aux intéressés de trouver rapidement des réponses aux questions qui se posent à eux dans la

gestion administrative quotidienne mais aussi à celles, très variées, qui leur sont aussi posées par les membres de la paroisse et le public. Sur les pages de la rubrique qui leur est consacrée, les secrétaires, administratrices et administrateurs peuvent désormais par exemple télécharger l'ensemble des formulaires concernant les actes ecclésiastiques – baptême, mariage, service funèbre – ou consulter des informations relatives à la tenue des registres ecclésiastiques ou encore aux collectes. Les pages seront régulièrement complétées.

www.refbejuso.ch/fr > activités

> autorités paroissiales > Téléchargements

SOUTIEN AUX FONCTIONS DE DIRECTION

Au service du conseil de paroisse

*Ursula Trachsel** – L'éventail des tâches d'une présidente ou d'un président de paroisse ainsi que de l'ensemble des membres d'un conseil est aussi varié qu'exigeant. C'est afin de soutenir toutes les personnes engagées dans ces fonctions assumées à titre bénévole que les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure proposent des prestations de soutien, reposant sur quatre éléments, tous guidés par une préoccupation commune: celle de vous soutenir dans votre volonté de construire la paroisse d'aujourd'hui et de demain en collaboration avec les membres du corps pastoral et les autres collaboratrices et collaborateurs. Par le biais de nos prestations, nous souhaitons vous rejoindre dans les questionnements et préoccupations dont vous nous faites part.

Dans l'élément Prestations (Bureau de renseignements pour conseils de paroisse, Manuel en ligne pour membres du conseil de paroisse, supports de travail et modèles de documents à télécharger), vous trouverez rapidement et simplement les premières réponses à des questions générales. Dans le même esprit, un choix de documents standards à adapter vous est proposé pour éviter que chaque paroisse

ne doive à chaque fois «réinventer la roue». Dans l'élément Formation continue (encore en construction pour la partie francophone), nous vous indiquons des propositions de cours mais aussi des prestations à la carte pour votre région et/ou pour votre arrondissement. L'élément Conseil traite aussi bien du conseil individuel autour de questions spécifiques relevant du secteur d'un membre du conseil de paroisse que sur les méthodes de travail et l'organisation d'un conseil de paroisse dans son ensemble. Les informations données évoquent également les processus de collaboration interparoissiale, déjà bien engagés dans la partie francophone.

Enfin, l'élément Secrétariat/administration destiné aux secrétaires/administratrices et administrateurs de paroisses contient de nombreuses sources d'information, propose des formulaires et modèles de documents et donne quelques pistes en matière de formation continue.

www.refbejuso.ch/fr

> activités > autorités paroissiales

* Formation des autorités



30 mai au 2 juin

Sornetan: retraite pour retrouver son calme intérieur

Une retraite de quatre jours durant l'Ascension. L'objectif sera de quitter notre état d'agitation habituel pour revenir à un silence intérieur visant à nous rassembler intérieurement et nous ressourcer. L'animateur Laurent Juvet guidera les participants dans des pratiques de pleine conscience et de méditation simples. Les repas seront conviviaux et les temps de pratique communs détendus, donnant le temps à toutes les questions. Les temps de solitude seront vécus dans le silence.

Heure: du jeudi 10h au dimanche à 17h
Lieu: Centre de Sornetan

12. und 26. Juni

Gespräche «Kirchen zwischen Macht und Ohnmacht»

Die Abendveranstaltungen des Forums für Universität und Gesellschaft der Universität Bern in Burgdorf und Thun werfen ein Schlaglicht auf die Religionslandschaft Schweiz und auf den aktuellen Zustand sowohl der reformierten wie der katholischen Landeskirchen insbesondere in der Region Burgdorf resp. der Region Thun. Sie fragen nach der sich wandelnden Bedeutung der Kirchen und nach möglichen künftigen Rollen von Kirchen in der Gesellschaft. Info: forum.unibe.ch

Ort: 12. Juni im Museum Franz Gertsch,
26. Juni im Schlossberg Thun
Zeit: jeweils 18.30–20 Uhr

13 juin

Delémont: conférence sur l'épître aux Romains

L'épître aux Romains est une œuvre théologique centrale, dans laquelle l'apôtre aborde les questions essentielles de la foi. C'est aussi un texte qui a eu une influence fondamentale sur l'histoire de la théologie chrétienne. Les pensées de Martin Luther, Jean Calvin ou Karl Barth ont toutes été profondément marquées par leur lecture de la lettre aux Romains. Le Centre réformé de Delémont propose une conférence consacrée à ce texte crucial. Elle sera donnée par Hans-Christoph Askaní, professeur de théologie systématique à l'Université de Genève.

Heure: 19h30 à 20h30
Lieu: Centre réformé, Delémont

13 juin

Sornetan: marche sur le Sentier du Bonheur

Le Centre de Sornetan propose une randonnée accompagnée sur le thème du bonheur avec la pasteure vaudoise Emmanuelle Jacquat, par ailleurs co-auteur du livre «Une vie en

marche. Les Béatitudes», édité en juin 2018. Marcher oui, mais avec quelle motivation et vers quelle destination? Il s'agira lors de cette soirée de marche d'explorer le bonheur sur les pas de deux personnages de la Bible, Marthe et Nicodème, le long du Sentier du Bonheur. L'objectif sera aussi de chercher la béatitude qui convient à chacun personnellement. Après la balade, la rencontre se terminera par une petite collation.

Heure: 19h à 21h30
Lieu: Centre de Sornetan

14. und 22. Juni

Kurs «Texte lebendig werden lassen – eigene Fürbitten finden»

Im Kurs werden die Teilnehmenden darin geschult, biblische Texte so vorzutragen, dass die Lesung zu einem Höhepunkt des Gottesdienstes wird. Die Teilnehmenden pflegen eine lebendige Beziehung zur eigenen Stimme, lernen Texte aus der Bibel mit eigenen Erfahrungen und inneren Bildern zu verbinden und auf den Rhythmus des Textes zu hören. Dazu kommen praktische Übungen im Kirchenraum. Zudem werden sie in die Bedeutung der Fürbitten eingeführt und reflektieren ihren eigenen Zugang zu diesen. Dies mit dem Ziel, eigene Fürbitten verfassen und im Gottesdienst vortragen zu können. Referieren werden die Schauspielerinnen Dorothee Reize und Pfarrer Daniel Hubacher. Leitung: Franziska Huber, Beauftragte für Freiwilligenarbeit. Kosten CHF 120.– (inkl. Verpflegung). Info, Anmeldung (bis 3.6.): kursadministration@refbejuso.ch

Zeiten: 14.6.: 9–16.30 Uhr, 22.6.: 9–12.30 Uhr
Ort: Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

20. bis 23. Juni

Fête KultuRel

2002 bezeichnete die erste Fête KultuRel den Start des Projektes «Haus der Religionen – Dialog der Kulturen». Am Wochenende vom 20. bis 23. Juni organisiert der Verein Haus der Religionen – Dialog der Kulturen die inzwischen 6. Fête KultuRel – zum ersten Mal im und um das Haus der Religionen am Europaplatz in Bern. Geboten werden viele kleine Weltreisen zum Thema SPIEGEL|BILD mit Musik, Tanz, Film, Spiel, Diskussionen, Kulinarischem, Markt, Kunst und anderen Formen, die Menschen verschiedener Kulturen, Religionen und Generationen miteinander ins Gespräch bringen. Eintritt frei, Spenden erwünscht.

Informationen:
haus-der-religionen.ch > fete-kulturel
Ort: Haus der Religionen, Europaplatz, Bern

21 juin au 27 octobre

Genève: exposition

«Visages de Théodore de Bèze»

Le Musée international de la Réforme propose une exposition temporaire consacrée à Théodore de Bèze, figure passionnante du 16^e siècle, pour célébrer le 500^e anniversaire de sa naissance le 24 juin 1519. Poète renommé dans sa jeunesse, il se convertit à la Réforme et quitta sa Bourgogne natale pour retrouver Calvin à Genève. Penseur, pédagogue et diplomate, il fut un pilier de la Réforme. Le musée présente des témoignages uniques de son parcours impressionnant, tels des vers érotiques de sa jeunesse, une lettre que lui adresse le roi Henri IV, une Bible corrigée de sa main etc. Au total 30 œuvres pour découvrir le Réformateur qui fut aussi un grand Genevois, premier recteur de l'Académie, successeur de Calvin, et témoin dans son grand âge de l'Escalade en décembre 1602.

Heure: 10h à 17h
Lieu: Musée international de la Réforme, Genève

22. Juni

Beauftragungsfeier

Die Beauftragung ermächtigt Katechetinnen und Katecheten und Sozialdiakoninnen und Sozialdiakone aufgrund ihrer Ausbildung und Berufung zur Ausübung des katechetischen bzw. sozialdiakonischen Amtes. Die Kirche bittet für sie um Gottes Segen. Thematisch steht die diesjährige Beauftragungsfeier unter dem Leitsatz der Vision Kirche 21 «Auf die Bibel hören – nach den Menschen fragen». Beauftragende ist Pfarrer Judith Pörksen, Synodalrätin, unter Mitwirkung von Pfarrer Andreas Zeller, Synodalratspräsident, Claudia Hubacher, Synodalrätin, und Pfarrer Philippe Kneubühler, Synodalrat. Gerne lädt Sie der gastgebende Synodalrat zu dieser Feier ein.

Zeit: 10–12 Uhr
Ort: Berner Münster

7.–9. und 23. August, 13. September

Mitarbeitenden-Kurs Kinder und Familien, Basismodul

Das «MiKiFa»-Basismodul wird vom 7. bis 9. August im Centre Saint-François in Delémont, und am 23. August und 13. September im Haus der Kirche in Bern durchgeführt. Leitung: Patrick von Siebenthal, Leiter Fachstelle Weiterbildung und Beratung KUW, Verantwortlicher MiKiFa, und Sandra Begré, Pfarrerin mit Schwerpunkt KUW, Kinder- und Jugendarbeit und Outdoor-Projekte. Kosten: CHF 800.– (inkl. Übernachtung und Verpflegung), Kursnummer 19221, Anmeldeschluss: 15. Juni.

Kontakt: Patrick von Siebenthal,
Tel. 031 340 24 66,
kursadministration@refbejuso.ch
Ort: Delémont und Bern

Für weitere Informationen / Pour de plus amples informations: refbejuso.ch > Agenda



Kurse und Weiterbildung



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Neue Wohnformen im Alter sind aktuell

Eine neue Wohnform stellt der Hausverein Giesserei in Winterthur dar. In dieser altersdurchmischten Siedlung ist ein aktives Zusammenleben der Generationen zentral. Wir erkunden uns vor Ort, wie das funktioniert. Zusammen reisen wir von Bern in die Giesserei Winterthur und nehmen an einer geleiteten Führung durch das MehrGenerationenHaus teil. Im anschließenden Mittagessen diskutieren wir die Möglichkeiten und Grenzen dieser Form des Zusammenlebens.

17.06.2019

Bern ab 08.32 Uhr Zug nach Winterthur /

Führung von 10.30 bis 12.30 Uhr / Mittagessen / Heimreise individuell

Begleitung: Heidi Minder Jost, Fachbeauftragte Alter, Gemeindedienste und Bildung

Kosten: Die Führung ist kostenlos.

Reise und Verpflegungskosten sind Sache der Teilnehmenden.

Anmeldung: kursadministration@refbejuso.ch

19223

Medientag 2019: Orientalischer Basar mit 1001 Ideen

Praktische Ideen für den Unterricht auf allen Stufen zum Visionsleitsatz «Auf die Bibel hören – nach den Menschen fragen»

21.08.2019, 17.00–21.00 Uhr

Kirchliche Bibliothek im Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 13.08.2019

19218

Am siebten Tag sollst du ruhn!

Von Zeitfressern, Ressourcenschonern und Tankstellen

An beiden Kursabenden gehen wir der Frage nach, wie Sie in Ihrem Ehrenamt eine für Sie stimmige Balance finden zwischen Engagement und Erholung.

29.08. + 12.09.2019, 17.30–21.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 15.08.2019

19219

In der Kirchgemeinde Projekte durchführen

Projektmanagement in Theorie und Praxis

09.09., 14.10. + 25.11.2019, jeweils 17.30–20.00 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 31.08.2019

19205

Evangelischer Theologiekurs – neuer Kursstart in Biel

Am 23. Oktober startet ein neuer, dreijähriger Evang. Theologiekurs in Biel. Er richtet sich an Menschen, die die Grundfragen der Theologie kennenlernen möchten.

23.10.2019–September 2020

Mittwochs, 18.45–21.15 Uhr (wöchentlich)

Wytenbachhaus, Rosiusstrasse 1, Biel

Anmeldeschluss: 25.08.2019

Hol-Angebot

Digitale Medien im Kirchlichen Unterricht

Grundlegende ICT-Kompetenzen für einen medienweltorientierten Unterricht
Nach Vereinbarung

Hol-Angebot

KUW-Weiterbildung nach Mass

Ein Holangebot für Kirchgemeinden oder Regionen
Nach Vereinbarung

19221

Mitarbeitenden-Kurs Kinder und Familien

Basismodul

07.–09.08.2019, Centre Saint-François, Delémont

23.08. + 13.09.2019, 09.00–16.30 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 15.06.2019

19240

Spiritual Care in der Sozialdiakonie

Dieses Wochenende soll eine vertiefte Forschungsreise zu uns selber und unseren Mitmenschen sein. Wir gehen aus von dem, was uns im Alltag beschäftigt: Im Umgang mit uns selber, in unseren Beziehungen und im Beruf. Dabei soll die Erfahrung eines Raumes jenseits unserer eigenen Geschichte möglich werden – dort wo wir uns als Menschen von Herz zu Herz begegnen, dort wo es auf einmal still wird und die Erfahrung von Sein möglich ist. Als Gruppe stecken wir uns gegenseitig an und unterstützen einander, mit unserer eigenen Wirklichkeit hinter der angelernten Persönlichkeit tiefer in Kontakt zu treten. Die einzelnen Forschungselemente werden mit unterschiedlichen körperorientierten Methoden gestaltet.

Mit Jochen Matthäus, Pfarrer und Seminarleiter sowie Thomas Zehnder, Projektmanager und Coach

Zielpublikum: Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter Sozialdiakonie / Sozialdiakoninnen und Sozialdiakone

16.–18.08.2019, Kloster- und Seminarzentrum Crêt Béard, Puidoux

Auskunft: [matthias.hunziker\(at\)refbejuso.ch](mailto:matthias.hunziker(at)refbejuso.ch)

Anmeldeschluss: 24.06.2019

19222

Mitarbeitenden-Kurs Kinder und Familien

Modul KUW II

20.08., 27.08., 03.09. + 10.09.2019, 09.00–16.30 Uhr

Haus der Kirche, Altenbergstrasse 66, Bern

Anmeldeschluss: 02.07.2019

Anmeldung an die Kursadministration

Reformierte Kirchen Bern-Jura-Solothurn, Kursadministration,
Altenbergstrasse 66, Postfach, 3000 Bern 22,
T 031 340 24 24, kursadministration@refbejuso.ch
www.refbejuso.ch/bildungsangebote

KURZ UND BÜNDIG

KREISSCHREIBEN DES SYNODALRATS

EN BREF

CIRCULAIRE DU CONSEIL SYNODAL

ÖFFENTLICHE, NICHT KOMMERZIELLE FILMVORFÜHRUNGEN

MPLC Umbrella License® für Kirchen und religiöse Vereinigungen

Die Motion Picture Licensing Company (MPLC Switzerland GmbH) versendet in regelmässigen Abständen an Kirchgemeinden und Pfarreien Angebote zum Abschluss sogenannter Umbrella-Lizenzen für öffentliche, nicht kommerzielle Filmvorführungen. Der Schweizerische Evangelische Kirchenbund (SEK; ab 1. Januar 2020: Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz), welcher im Auftrag der reformierten Landeskirchen die urheberrechtlichen Belange betreut, hat diese Angebote evaluiert. Demnach präsentiert sich die Situation wie folgt:

1. Der Pauschalvertrag des SEK mit Suissimage zum Gemeinsamen Tarif (GT) 7 deckt das Vervielfältigen von Ton- und Tonbilddokumenten und das Aufzeichnen von Radio- und Fernsehbeiträgen (oder von Ausschnitten davon) auf leere Datenträger (CD, DVD etc.) sowie das Abspielen, Aufführen und Vorführen dieser Dokumente durch Lehrer/innen oder Schüler/innen für den Unterricht ab. Klasseninterne Filmvorführungen sind damit ohne weitere Bewilligungen und Entschädigungen möglich.
2. Öffentliche Filmvorführungen (auch auszugsweise), zum Beispiel im Rahmen eines Kirchgemeindegottesdienstes, einer Veranstaltung der Hochschuleseelsorge oder eines kirchlichen Filmklubs, bedürfen dagegen der Einwilligung des Rechteinhabers. Allenfalls ist für die Filmvorführung auch eine Entschädigung an den Rechteinhaber zu entrichten. Die Musikrechte hingegen sind durch den GT C pauschal abgegolten, sofern kein Eintritt verlangt wird.
3. Kirchliche Medienstellen und katechetische Arbeitsstellen (vgl. www.relimedia.ch) verfügen teilweise über solche Vorführrechte an Filmen (am grünen Ö-Aufkleber erkennbar). Diese Filme dürfen, sofern kein Eintritt verlangt wird, ohne zusätzliche Bewilligung bzw. Entschädigung öffentlich vorgeführt werden. Es ist deshalb empfehlenswert, zuerst abzuklären, ob der Film, den man zeigen möchte, in einer kirchlichen Medienstelle oder katechetischen Arbeitsstelle verfügbar ist und ob dafür auch die Vorführrechte vorliegen. Ist dies nicht der Fall oder möchte man eine im Handel gekaufte Kopie zeigen, so sind die Vorführrechte beim Filmverleiher einzuholen.
4. Die Firma MPLC Switzerland bietet sogenannte Umbrella-Lizenzen an, die es erlauben, alle Filme der ihr angeschlossenen Studios bzw. Produzenten für die Dauer eines Jahres zu zeigen, soweit es sich um nicht kommerzielle Veranstaltungen handelt, für die kein Eintritt erhoben wird. Filmvorführungen im Freien sind durch die Lizenz ausdrücklich nicht abgedeckt.
5. MPLC ist ein kommerzieller Anbieter für den Filmverleih. Anders als z.B. die SUISA handelt es sich bei der MPLC nicht um eine Verwertungsgesellschaft, die für ihre Tätigkeit eine Bewilligung des Bundes besitzt und unter Bundesaufsicht steht.
6. Für Kirchgemeinden und Pfarreien besteht weder ein Abschlusszwang für eine solche Umbrella License® noch eine Verpflichtung, auf die Schreiben der MPLC Switzerland GmbH zu reagieren.
7. Der SEK und der Synodalverband streben keinen Abschluss eines gesamtschweizerischen Vertrags mit der MPLC Switzerland GmbH an. Grund hierfür ist der Umstand, dass der wirtschaftliche Nutzen einer solchen Lizenz unter den Kirchgemeinden entsprechend dem jeweiligen Bedarf erheblich variiert. Die Entscheidung der Kirchgemeinde, eine solche Umbrella License® bei der MPLC Switzerland GmbH abzuschliessen, wird davon abhängen, in welcher Häufigkeit bzw. Regelmässigkeit öffentliche Filmvorführungen stattfinden und was für Filme gezeigt werden.
8. Vor dem Abschluss eines Vertrags mit der MPLC Switzerland GmbH sollten folgende Punkte beachtet werden:
 - Eine Jahreslizenz für eine MPLC Umbrella License® kostet eine einzelne Kirchgemeinde CHF 500.–. Bei Zusammenschlüssen von mehreren Kirchgemeinden

zu einer Interessensgemeinschaft gibt es Rabatte. Zudem kann diese Lizenz neu zu einem reduzierten Spezialpreis von CHF 450.– direkt bei relimedia (www.relimedia.ch) beantragt werden. Das Recht zur öffentlichen Vorführung einzelner Filme kostet im Normalfall zwischen CHF 200.– und CHF 400.–. Grundsätzlich bedeutet das, dass es sich erst ab zwei oder drei öffentlich gezeigten Filmen pro Jahr lohnt, über einen Vertragsabschluss mit MPLC nachzudenken.

- Die MPLC Switzerland GmbH verfügt nicht über die Rechte für das Vorführen sämtlicher Filme, sondern nur für die ihr angeschlossenen Studios. Daher ist auch nach einem allfälligen Abschluss einer solchen Schirmkonzession immer im Einzelfall abzuklären, ob der betreffende Film im Repertoire der MPLC enthalten ist. Ist dies nicht der Fall, sind die Rechte wie bisher beim Rechteinhaber einzuholen. Die Liste der der MPLC angeschlossenen Studios, Produzenten und Fernsehstationen ist unter folgendem Link zugänglich: www.mplc.ch/page/studios-and-produzenten. Diese Liste sollten sich Kirchgemeinden in jedem Fall vor Vertragsabschluss vorlegen lassen.
- Die MPLC vertritt nach eigenen Angaben über 1000 Studios, Produzenten und Fernsehstationen, allerdings fehlen einige wichtige sowie kleinere und unabhängige Filmgesellschaften.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die Firma MPLC ihr Repertoire laufend ausweiten konnte. Wenn eine Kirchgemeinde häufig öffentlich Filme zeigt, könnte es daher sinnvoll sein, eine Lizenz zu erwerben, insbesondere bei Relimedia.

Unabhängig davon hat Relimedia viele Filme mit Aufführungsrechten im Repertoire, die für Kirchen interessant sind. Es ist daher empfehlenswert, dass eine Kirchgemeinde zuerst prüft, ob sie einen Film bei Relimedia ausleihen kann, bevor eine Lizenz der Firma MPLC ins Auge gefasst wird.

F

PROJECTIONS PUBLIQUES DE FILMS À DES FINS NON COMMERCIALES

Licence ombrelle de MPLC® pour les Eglises et associations religieuses

La Motion Picture Licensing Company (MPLC Switzerland GmbH) envoie à intervalles réguliers aux paroisses des offres pour conclure des licences dites ombrelle («umbrella») pour la projection publique de films à des fins non commerciales. La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS; dès le 1^{er} janvier 2020: Eglise évangélique réformée de Suisse), que les Eglises nationales réformées mandatent pour s'occuper de tout ce qui a trait au droit d'auteur, a évalué cette offre. Selon cette analyse, la situation se présente comme suit:

1. Le contrat collectif conclu entre la FEPS et Suissimage sur la base du tarif commun (TC) 7 couvre la reproduction de documents sonores et audiovisuels et l'enregistrement d'émissions de radio et télévision (ou d'extraits d'émissions) sur des supports vierges (CD, DVD, etc.) ainsi que l'écoute ou le visionnement, l'exécution et la projection de ces documents par le corps enseignant dans le cadre de l'enseignement. Dès lors, des films peuvent être projetés en classe sans nécessité de solliciter une autorisation et de verser une redevance.
2. Toute projection publique (y compris d'extraits), par exemple dans le cadre d'un événement paroissial, d'une manifestation du service d'aumônerie d'une haute école ou d'un ciné-club ecclésial, nécessite en revanche l'accord du titulaire des droits. Eventuellement la projection du film donnera également lieu au versement d'une indemnité à ce dernier. Les droits sur des œuvres musicales sont en revanche indemnisés forfaitairement dans le cadre du TC C, pour autant qu'aucune entrée ne soit perçue.
3. Souvent le service œcuménique de médias des Eglises et offices de catéchèse de Suisse alémanique Relimedia (cf. www.relimedia.ch) dispose déjà de droits de projection pour certains films (reconnaissables à l'autocollant vert «Ö»). Ces derniers peuvent être projetés publiquement sans qu'il soit nécessaire de demander une autorisation ou de payer des droits, à condition toutefois qu'aucune entrée ne soit perçue. Dès lors, avant toute décision de projeter un film donné, il est recommandé de faire la lumière sur les deux points suivants: le film en question est-il disponible dans un office ecclésial de médias ou un office de catéchèse et, si oui, dans quelle mesure les droits de projection sont-ils inclus dans la mise à disposition? Si le film n'est pas disponible et que l'on acquiert une copie achetée dans le commerce en vue d'une projection publique, une autorisation devra être demandée auprès du distributeur du film.
4. MPLC Switzerland GmbH propose des licences dites «umbrella» valables un an permettant de montrer publiquement tous les films des studios/producteurs de cinéma qui lui sont affiliés, cela pour autant qu'il s'agisse de séances à des fins non commerciales et pour lesquelles aucune entrée n'est perçue. Les projections de films en plein air ne sont expressément pas couvertes par la licence.
5. MPLC Switzerland GmbH est une société opérant dans la location de films à des fins commerciales. A la différence de la Suisa, par exemple, MPLC n'est pas une société de gestion des droits d'auteur dont les activités sont soumises à l'autorisation et à la surveillance de la Confédération.
6. Les paroisses ne sont soumises à aucune obligation de conclure une telle Umbrella License® ni de réagir aux courriers de MPLC Switzerland GmbH.
7. Au vu de ces éléments, tant la FEPS que l'Union synodale se refusent à conclure un contrat collectif à l'échelon de la Suisse avec MPLC Switzerland GmbH. La raison en est que l'intérêt économique de conclure une telle licence

varie énormément d'une paroisse à l'autre en fonction de leurs besoins particuliers. La décision de la paroisse de conclure une telle licence ombrelle auprès de MPLC Switzerland GmbH dépendra du nombre et de la fréquence des projections publiques de films organisées et du type d'œuvres présentées.

8. Avant toute conclusion d'un contrat avec MPLC Switzerland GmbH, il faut réfléchir aux points suivants:

- MPLC facture une somme de CHF 500.– à toute paroisse décidant d'acquérir une Umbrella License®. Des rabais sont accordés lorsque plusieurs paroisses se fédèrent en une communauté d'intérêts. A noter aussi que, depuis peu, cette licence est également susceptible d'être obtenue à un prix réduit spécial de CHF 450.– directement auprès de Relimedia (www.relimedia.ch). De manière générale, la redevance due pour le droit de projeter un film oscille entre CHF 200.– et CHF 400.–. Dès lors, on ne songera à passer un contrat de licence avec MPLC que lorsque le nombre de films visionnés par an excède le nombre de deux ou trois.
- MPLC Switzerland GmbH ne dispose pas de droits de projection sur tous les films, à savoir qu'elle en détient uniquement sur ceux des studios qui lui sont rattachés. Dès lors, même en cas de conclusion d'une licence

ombrelle, il reste nécessaire de contrôler systématiquement si le film dont la diffusion est envisagée figure dans le répertoire MPLC. Si l'œuvre en est absente, l'autorisation de diffusion continue à devoir être requise auprès du titulaire des droits d'auteur. La liste des studios, producteurs et chaînes de télévision affiliés à MPLC est disponible à l'adresse: www.mplc.ch/page/studios-and-produzenten. Il convient de la consulter avant toute passation de contrat de licence.

- Selon ses propres informations, la MPLC représente plus de 1000 studios, producteurs et chaînes. Toutefois, il y manque certaines sociétés de production de films appartenant à toutes les catégories (grandes, petites et indépendantes).

En résumé, on retiendra que la société MPLC a continuellement élargi son répertoire. Pour une paroisse qui projette souvent des films, il pourrait être judicieux d'acquérir une licence, en particulier auprès de Relimedia.

Le répertoire de cette dernière propose en outre de nombreux films avec droit de projection qui sont intéressants pour les Eglises. Il est par conséquent recommandé qu'une paroisse vérifie d'abord si Relimedia loue un film avant d'envisager de souscrire une licence auprès de la société MPLC.

LEITUNGSUNTERSTÜTZUNG

Im Dienst des Kirchgemeinderats

*Ursula Trachsel** – Das Aufgabenportfolio von Kirchgemeinderätinnen und -räten, Präsidentinnen und Präsidenten ist vielfältig und anspruchsvoll. Zur Unterstützung dieser ehrenamtlichen Tätigkeit bieten die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn Leitungsunterstützung an, bestehend aus vier Elementen. Allen Elementen gemein ist unsere Haltung: Wir möchten Rätinnen und Räte, Präsidentinnen und Präsidenten im Bestreben unterstützen, die Kirchgemeinde gemeinsam mit dem Pfarramt und den weiteren Mitarbeitenden heute und in Zukunft zu gestalten. Unsere Angebote schliessen an diejenigen Fragestellungen und Anliegen an, welche von Kirchgemeinderat, Pfarramt und Mitarbeitenden an uns herangetragen werden:

Mit dem Element Dienstleistungen (Auskunftsstelle Kirchgemeinderat, Online-Handbuch Kirchgemeinderat, Arbeitshilfen und Mustervorlagen zum Herunterladen) sollen möglichst einfach und zeitnah erste Antworten gefunden werden. Ebenso muss mittels anpassbarer Vorlagen nicht in jeder Kirchgemeinde «das Rad neu erfunden werden».

Im Element Weiterbildung finden sich sowohl Kursangebote (z. B. Neu im Kirchgemeinderat,

Kirchgemeinderatspräsidentin werden) als auch massgeschneiderte Holangebote für die Region und/oder den Bezirk.

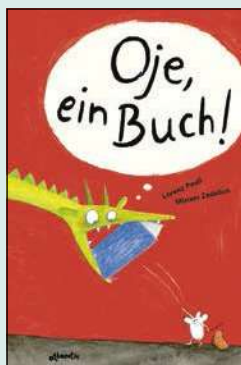
Das Element Beratung umfasst sowohl Einzelberatungen zu spezifischen Fragestellungen des einzelnen Ratsmitglieds als auch Fachberatungen zu Fragen der Arbeitsorganisation des Rates. Weiter gehören das Anstossen von kirchgemeindlichen Entwicklungsprozessen in Zeiten des Wandels sowie von Prozessen hin zu regionaler Zusammenarbeit dazu.

Das Element Sekretariat/Verwaltung schliesslich zeigt den Sekretären/Verwalterinnen von Kirchgemeinden wesentliche Informationsquellen auf, bietet spezifische Formulare und Mustervorlagen an und gibt Hinweise zu Weiterbildungsmöglichkeiten.

Materialien und Kontakt:
www.refbejuso.ch > Inhalte
> Kirchgemeindebehoerden

* Beauftragte für Behördenschulung

Kirchliche Bibliotheken



Oje, ein Buch!
Bilderbuch

Lorenz Pauli,
Miriam Zedelius

Atlantis, 2018
ISBN 978-3-7152-0742-1

«Blättern, nicht wischen!», erklärt der kleine Juri Frau Aspirella. Die beiden sitzen auf einer Bank und Juri wartet gespannt auf die Geschichte in seinem neuen Bilderbuch. Oje, ein Buch! Die Smartphone-Gewohnte scheint damit überfordert. Nichts geschieht von selber; man muss lesen, kann nichts auswählen und alles muss man sich selber vorstellen! Mit Juris Hilfe erleben die beiden Seite um Seite die haarsträubende Geschichte einer unerschrockenen Maus. Und wenn es allzu gefährlich wird, rutschen sie auf der Bank ein bisschen näher zusammen.



Downside up

Regie: Peter Ghesquière

Kurzspielfilm, 2017, 14 Min.
Niederländisch mit englischen
Untertiteln

Bald nach Erics Geburt stellen die Eltern fest, dass er anders ist: Er wächst viel zu schnell, entwickelt abnormale Verhaltensweisen und er kann Schuhe binden. Schliesslich findet man die Ursache: Eric hat ein Chromosom zu wenig. Die Gesellschaft schliesst ihn nicht aus. Man richtet ihm eigene Toiletten und einen Behindertenparkplatz ein. Seine Fähigkeit, Schuhe zu binden, macht ihn beliebt. Trotzdem fühlt Eric sich fehl am Platz und möchte ein normaler Mensch sein. Als Erwachsener entscheidet er sich zu einer Operation. Doch im Spital begegnet ihm eine junge Frau mit der gleichen Abnormalität. Gemeinsam finden sie ihren Platz in der Gesellschaft und lösen mit der Erfindung eines Klett-Verschlusses die Knotenprobleme, was zum hoffnungsvollen Fazit führt: «Und so kann jeder, der anders ist, dennoch die Welt ein bisschen besser machen.»

Die hier aufgeführten Medien können bei den kirchlichen Bibliotheken bezogen werden:

www.kirchliche-bibliotheken.ch

Médiathèque CRÉDOC



Le cimetière des mots doux

Agnès Ledig,
ill. Frédéric Pillot

Paris: Albin Michel
Jeunesse, 2019.,
36 pages

L'auteure raconte, par la voix d'une petite fille, Annabelle, le parcours de Simon, son amoureux, atteint de leucémie. Avec des mots simples et justes, le sujet très difficile de la mort d'un enfant malade est traité. L'indicible chagrin de son amie Annabelle également. Cette histoire a aussi pour vocation d'offrir à l'enfant concerné par la mort d'un proche, un outil concret pour vivre le deuil et apprivoiser le chagrin. Un album très joliment illustré, tout en délicatesse sur l'amitié, le deuil et l'absence.



Vivre, prier & méditer

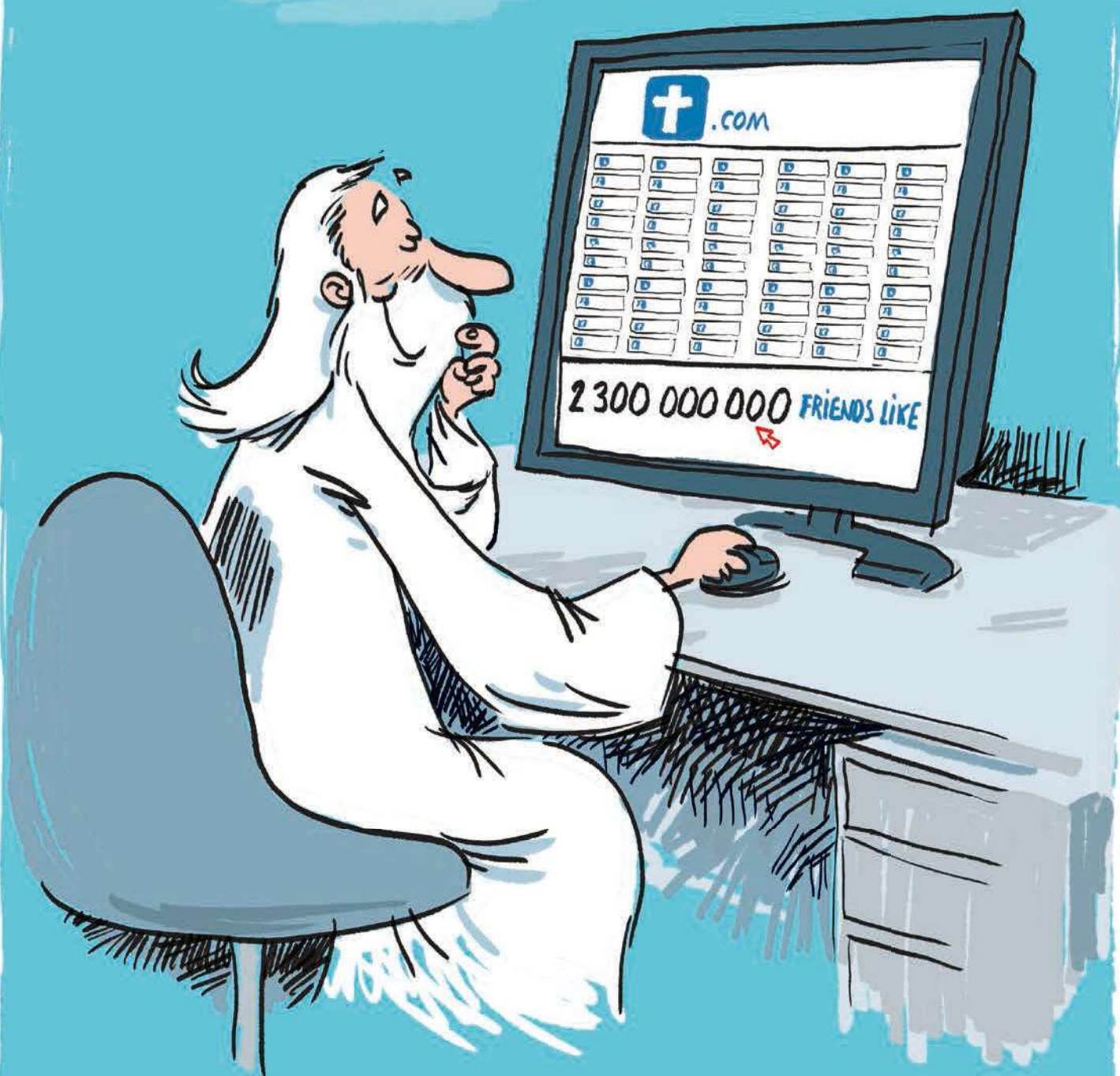
Collectif

Lyon: Olivétan;
Presse régionale du Sud, 2018,
428 pages

Ces prières et méditations ont accompagné les lecteurs de trois journaux de la Presse régionale du Sud, mois après mois pendant plus de 15 ans. Ces trois journaux ont été sollicités pour regrouper en un recueil mettant en valeur tant ces textes que les photos qui les ont enrichis et ont porté la foi et la méditation de leurs lecteurs. Vivre, prier & méditer est donc à la fois un livre de prières, un ouvrage de textes spirituels et un beau livre, richement illustré. De textes publiés tous les mois, il devient un livre pour porter la prière et la méditation quotidiennes et accompagne pas après pas le chemin des croyants et de ceux qui cherchent. Un bel ouvrage de réflexion à emporter régulièrement avec soi et se laisser bercer par ces beaux textes.

Les médias présentés dans cette rubrique peuvent être empruntés au Centre de recherche et de documentation CRÉDOC à la médiathèque du Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan:

www.cip-tramelan.ch > mediatheque



Tony